

Épitomé de Savoie



Histoire et Géographie Savoie 1027 - 1860

Réalisé conjointement par les Ministères de l'Histoire et de l'Éducation de l'État de Savoie
Imprimé par le Ministère de l'Intérieur de l'État de Savoie

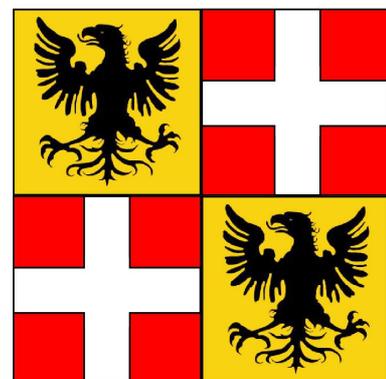
Si vous désirez plus de renseignements sur le contenu de ce livret,

Vous pouvez contacter :

Nom :

Prénom :

Téléphone :



© Etat de Savoie

Nous n'avons pas la prétention de se dire écrivain et encore moins historien. Ce livret reprend les grandes lignes retraçant l'histoire de la Savoie non pas comme la France la voit mais comme elle a été perçue par les différents pays voisins et amis de la Savoie.

Cette histoire peut sembler très loin des idées perçues mais tout est vérifiable et nous nous apercevrons au fil des pages que nos connaissances sur notre pays, la Savoie, sont très limitées.

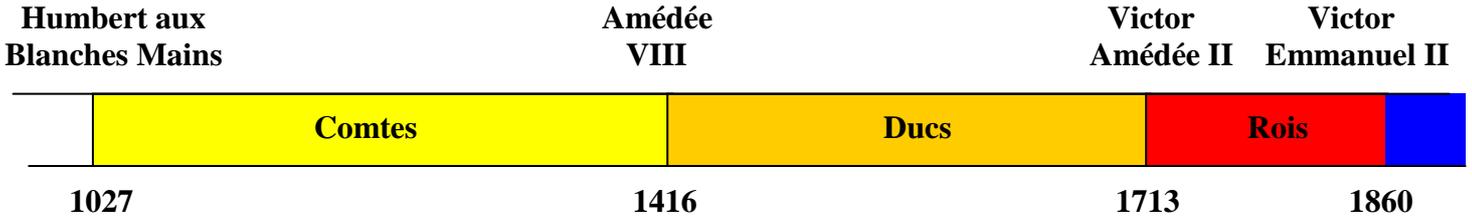
Nous vous représenterons dans ce livret
un parallèle entre l'histoire de France
et celle des Ducs, Comtes et Rois de Savoie.

POURQUOI ?

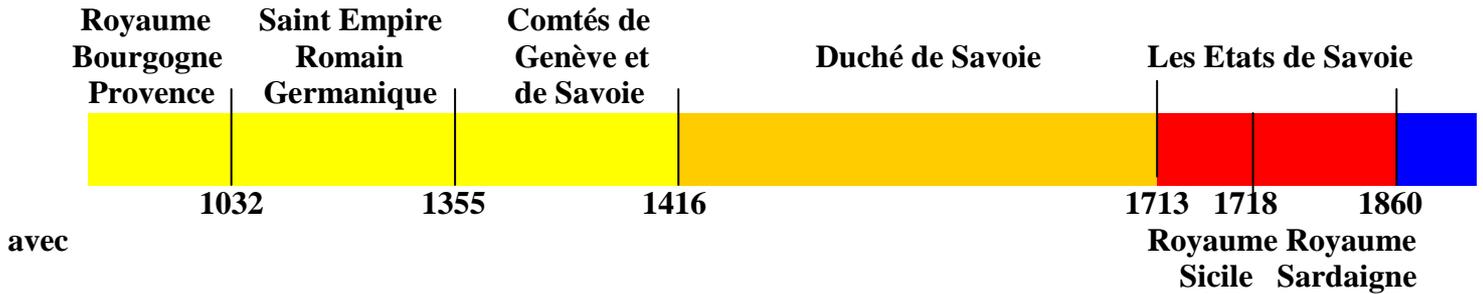
Pour que vous puissiez vous rendre compte
de la différence entre ces 2 pays

Historiquement

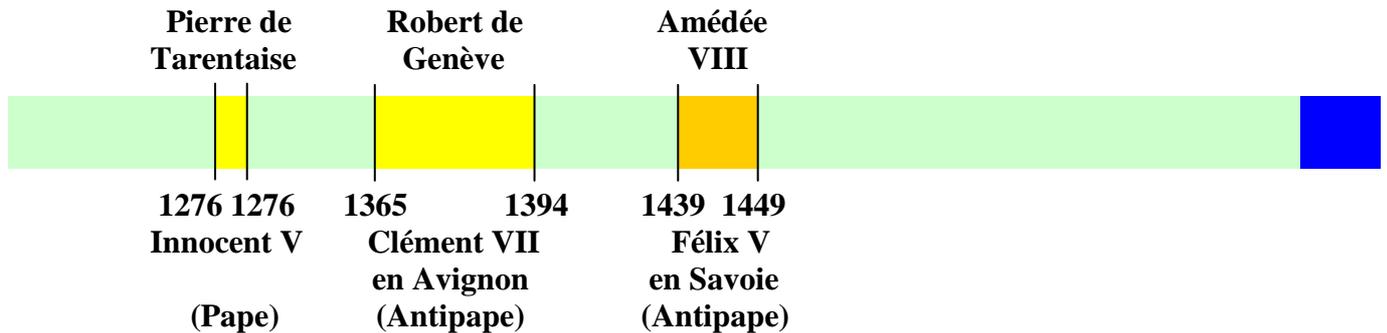
Rappel des titres en Savoie



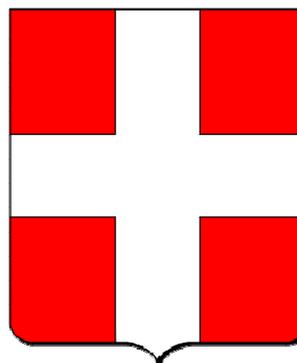
Les successions



Les Papes et Antipapes



Les blasons



HUMBERT 1^{er} 980-1047
Dit « Humbert aux Blanches Mains »



1027-1047

Fondateur de la Maison de Savoie

Fidèle lieutenant de l'Empereur Conrad II, il fut nommé commandant de la marche de Maurienne en 1033 pour soumettre l'évêque de Maurienne qui voulait s'affranchir de l'autorité impériale. Humbert organisa alors un long siège de la ville de Saint Jean de Maurienne avec des troupes du Piémont puis la prit d'assaut et la fit raser. L'Empereur Conrad II récompensa son fidèle lieutenant en le nommant Comte de Maurienne.

Comte de Salmourenc et Comte de Nyon, Humbert 1^{er} deviendra par la suite Comte de Tarentaise, Comte du Val d'Aoste en 1024; Comte de Bugey, Comte de Chablais et Comte de Sermorens. Il s'installera au Château-fort de Charbonnières qui dominait la ville d'Aiguebelle

Humbert 1^{er} s'occupa à améliorer le sort des habitants et son surnom apparu au XIV^{ème} siècle signifiait qu'il était généreux.

Son épouse fut Ancilie d'Aoste, encore que d'autres noms lui soient donnés : Ancilie de Lenzbourg ou Ancilie de Nyon. La première étant la plus probable.

Ils auront 3 enfants (3 fils)

AMEDEE 1^{er} 1016-1051

Dit « La Queue »

1^{er} fils d'Humbert 1^{er}

1047-1051



Fils de Humbert 1^{er}, il fonda le prieuré du Bourget et prit le contrôle du fort d'Hermillon (Maurienne).

Trop nombreux, les paysans durent se déplacer, Les habitants de la Vallée de l'Arve, Faucigny, se déplacèrent vers les plateaux d'altitude, suivant leur exemple, les habitants des vallées étroites de Maurienne et Tarentaise firent de même.

Il épousa une princesse dont le prénom n'est pas sur : Adalgie, Adèle ou Adélaïde.

Ils n'auront pas d'enfant. C'est son frère qui reprendra la couronne à sa mort.

Savoie

France



Humbert 1^{er}

Amédée 1^{er}

Othon

1027

1031

1047

1051

Robert II

Henri 1^{er}

OTHON 1023-1060

mais aussi Odo ou Oddon

3^{ème} fils d'Humbert 1^{er}, frère d'Amédée 1^{er}
1051-1060



A partir de 1046, les comtes de Savoie habiteront alternativement le château d'Aveillane près de Suze et le château de Charbonnières près d'Aiguebelle

Othon s'intéresse plus à Suse qu'à la Savoie.

Il fut le premier Comte à faire battre monnaie en Savoie. Les premières pièces seront créées au château d'Aiguebelle.

Il aurait épousé Richilde en premières noces. En 1046, il épousera Adélaïde de Suse et obtint ainsi la Maison de Suse et le passage du Mont Cenis ainsi que Ivree et Pignerol.

Ils auront 5 enfants (3 fils et 2 filles).

PIERRE 1^{er} 1048-1078

1^{er} fils d'Othon
1060-1078



Arrivé sur le trône en 1060, ce sera pourtant sa mère Adélaïde de Suse qui conservera la régence du Comté.

Pour avoir assuré à l'empereur Henri IV (souverain du Saint Empire), son beau-frère, le passage vers l'Italie où il se rend pour implorer la clémence pontificale, il recevra en échange la concession du Bas-Chablais (Bas-Valais actuel).

L'atelier monétaire sera déplacé à Suze.

Il se maria à Agnès de Poitou en 1064.

Ils auront 2 enfants (2 filles).

Savoie

France

Amédée 1^{er}

Othon

Pierre 1^{er}

Amédée II

1051

1060

1078

Henri 1^{er}

Philippe 1^{er}

AMEDEE II 1050-1094
 2^{ème} fils d'Othon, frère de Pierre 1^{er}
1078-1094



Au décès de son frère Pierre 1^{er}, Amédée II monte sur le trône tout en restant sous la tutelle de sa mère Adélaïde de Suse.

Son premier rôle, avec l'aide de sa mère, fut de servir de médiateur entre Henri IV, souverain du Saint-Empire, et le pape Grégoire VII au sujet des investitures. Leur aide efficace leur permit d'acquérir le Bugey pour Amédée II et le marquisat d'Ivrée pour Adélaïde de Suse.

C'est à ce moment que les Comtes de Savoie prennent conscience de l'importance de leur position géographique : carrefour du royaume de France, des Etats pontificaux et du Saint-Empire. Et bien sûr, gardiens des passages alpins.

Amédée II s'occupera de fortifier les montagnes, de contrôler les passages et de s'agrandir grâce à un ingénieux travail de diplomatie et d'alliances.

Il épousa Jeanne de Genève en 1065.

Ils auront 4 enfants (1 fils et 3 filles).

HUMBERT II 1080-1103
 Dit « Le Renforcé » ou « Le Gros »
 Fils d'Amédée II
 1094-1103



Ses neuf années de règnes furent majoritairement employées à gérer les guerres incessantes avec les seigneuries voisines et la gestion interne des territoires de Savoie.

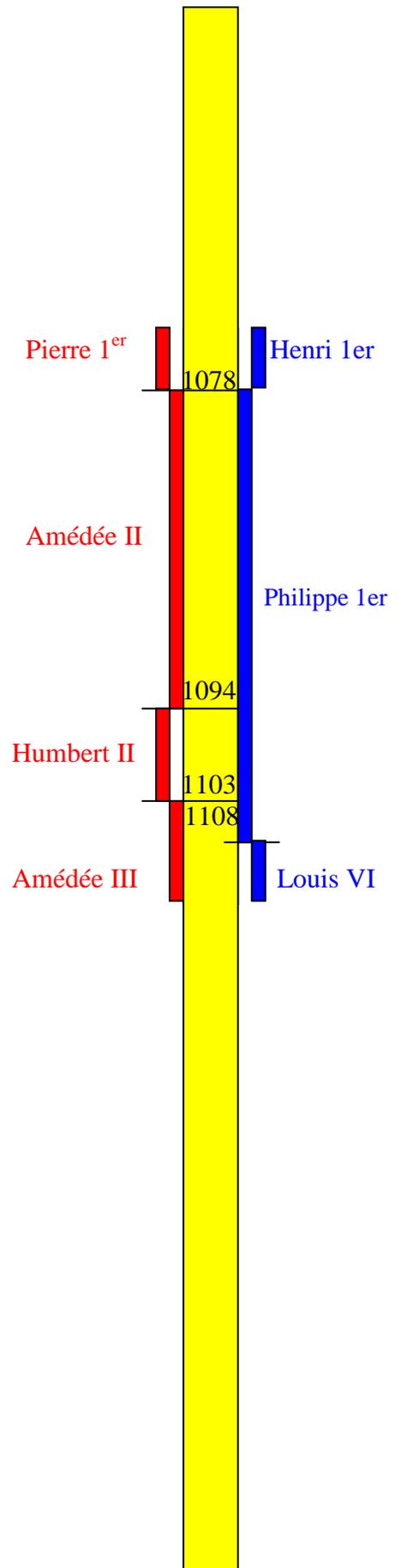
Ainsi il devait composer avec l'évêque de Maurienne et l'archevêque de Tarentaise, plus riches et plus puissants que lui ; de Barons du Saint-Empire tel celui de Briançon ; de grands seigneurs piémontais qui contestaient une part de son héritage ou encore de grands seigneurs de Chambéry ou de Genève.

Il épousera Gisèle de Bourgogne-Ivrée en 1090.

Ils auront 6 enfants (4 fils et 2 filles).

Savoie

France



AMEDEE III 1095-1149

Fils d'Humbert II
1103-1149



Il s'est octroyé quelques titres sans pour autant les avoir, tels que : duc en Lombardie, duc en Bourgogne, duc en Chablais et vicaire de l'Empire.

Il fonda les abbayes de Saint-Sulpice en Bugey, Tamié en Bauges et d'Hautecombe sur les rives du Lac du Bourget.

En 1228, Amédée III agrandit son domaine en récupérant « le Vieux Chablais » allant de l'Arve jusqu'à la Dranse d'Abondance formant ainsi « Le Nouveau Chablais ».

Amédée III alla guerroyer contre le frère de sa femme pour des histoires de délimitations de frontières où il le tuera près de Montmélian. Le roi de France voulut lui confisquer ses états et ne dut son salut qu'à l'intervention de Pierre l'Ermite. Amédée III fit alors la promesse au roi de France de participer à la croisade et partit en 1147 accompagné de nombreux gentilshommes de Savoie, il reviendra avec la Croix de Savoie .

Il se maria tout d'abord à Adélaïde avec qui il n'eut pas d'enfant, puis avec Mahaut (ou Mathilde) d'Albon en 1123.

Ils auront 10 enfants (4 fils et 6 filles).

HUMBERT III 1136-1189

Dit « Le Saint » ou « Le Bienheureux »
Fils d'Amédée III
1149-1189



Agé de 12 ans, il commença son règne sous la tutelle d'Amédée de Clermont, évêque de Lausanne.

Humbert III passa presque toute sa vie dans les monastères et dut se marier pour assurer sa descendance même s'il aurait voulu être moine. Il prit le parti du pape Alexandre III contre l'empereur Frédéric Barberousse qui incendia Suse en représailles en 1174 détruisant les archives. Humbert III se vengea par la prise de Turin en 1175 mais Henri IV, fils de Frédéric, finira par dévaster le piémont en 1187.

Il se maria 4 fois, en 1151 avec Faidiva ; en 1157 avec Gertrude de Lorraine ; en 1164 avec Clémende Zähringen et en 1177 avec Béatrice (Béatrix) de Mâcon.

Ils auront trois enfants (trois filles) avec sa troisième femme et deux enfants avec sa quatrième femme (un fils et une fille).
Sa fille Adèle de Savoie se maria avec le roi de France Louis VI.

Il est inhumé à Hautecombe et fut béatifié en 1836.

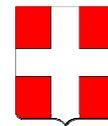
Savoie

France

Humbert II



Amédée III



Humbert III

Thomas 1^{er}

Philippe 1er

Louis VI

Louis VII

Philippe II



THOMAS 1^{er} 1178-1233
 Dit « L'Ami des Communes »
 Fils d'Humbert III
 1189-1233



De par son jeune âge (11 ans), il se retrouve sous la tutelle du marquis de Montferrat qui lui permettra de revenir partisan de l'empereur. Ça lui permettra d'acheter Chieri en 1207 et d'obtenir des extensions, en tant que vicaire du Saint-Empire, dans le Bugey, le pays de Vaud et du Piémont qu'il libère de la ligue Lombarde.

Il acquiert Carignan, Pignerol, Moncalieri, Vigone, Albenga, Savone, jusqu'aux portes de Saluces et Gênes ; il acheta Chambéry en 1232 à qui il accorde sans délai une charte de franchise comme pour Aoste (d'où son surnom).

Thomas 1^{er} créa le système durable des châtelains, gestionnaires et contrôleurs précis des domaines comtaux. Il inaugure une politique gibeline.

Il épousa Marguerite (Béatrix) de Genevois en 1196.

Ils auront dix-neuf enfants (14 fils et 5 filles) dont 10 seulement seront légitimes

AMEDEE IV 1197-1253
 1^{er} fils de Thomas 1^{er}
 1233-1253



Sa politique pro-impériale (comme son père Thomas 1^{er}) lui permettra d'obtenir les titres de duc de Chablais et d'Aoste.

Il utilisera tous ses frères et sœurs pour l'accomplissement de sa politique ambitieuse mais prudente (vis-à-vis à la fois du pape et de l'empereur)

Il agrandira la Savoie en Viennois, Bresse, Lyonnais, Piémont, Ligurie et Suisse Romande.

Il est le premier Comte à mettre « Sabaudia » sur ses monnaies, l'atelier monétaire est toujours situé à Suze

Il sera également le premier Comte à mener une politique avec l'Angleterre.

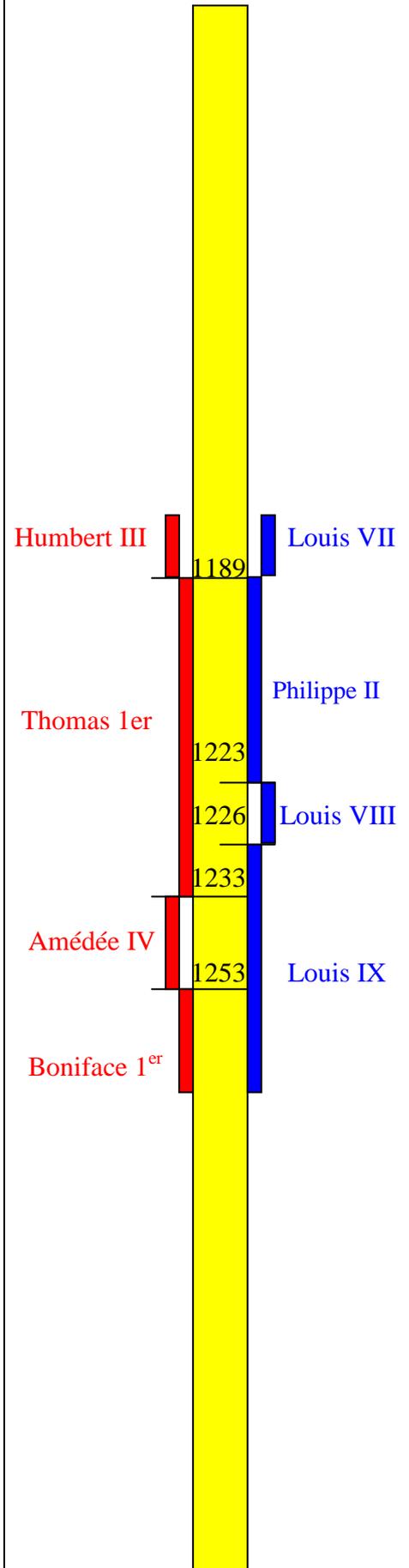
Il épousa Anne (Marguerite) de Bourgogne en 1222 avec qui il n'aura pas de descendance puis Cécile des Beaux en 1244.

Ils auront cinq enfants (1 fils et 4 filles)

Il est inhumé à Hautecombe.

Savoie

France



BONIFACE 1^{er} 1244-1263

Dit « Roland »

Fils d'Amédée IV
1253-1263



Agé de 9 ans, il régna sous la tutelle de son oncle Thomas II.

Après une révolte des bourgeois de Piémont dès son arrivée sur le trône, il sera capturé et tué par les piémontais à Turin.

Pour la première fois, il existera plusieurs ateliers monétaires : Avigliana, Chambéry, St Maurice d'Agaune, Suze.

Non marié. Sans enfant, c'est son Oncle qui prendra le trône à son décès.

PIERRE II 1203-1268

Dit « Le Petit Charlemagne »

10^{ème} fils de Thomas 1^{er} et frère d'Amédée IV,
oncle de Boniface 1^{er}
1263-1268



Il acquiert le Faucigny par son mariage et s'intéressera surtout au pays de Vaud qu'il reçut en apanage à la mort de son père et qu'il étendra jusqu'à Romont, Berne, Neuchâtel, Gruyère et Genève. Il fera bâtir les châteaux d'Evian et Chillon sur les terres du Chablais reçues en héritage de son frère Aymon.

En 1250, il est le premier à recevoir l'anneau de Saint Maurice, il n'est pas encore comte. Il créera les Statuts, les Baillis, la Chambre des Comptes, le Dépôt d'Archives et fera édifier par les architectes des tours circulaires dans toutes les forteresses.

Il épousa Agnès de Faucigny en 1234. Ils auront un enfant (1 fille).

Il est enterré à Hautecombe

PHILIPPE 1^{er} 1207-1285

11^{ème} Fils de Thomas 1^{er} et frère d'Amédée IV
et de Pierre II, oncle de Boniface 1^{er}
1268-1285



Il fit construire le Château de Septème.

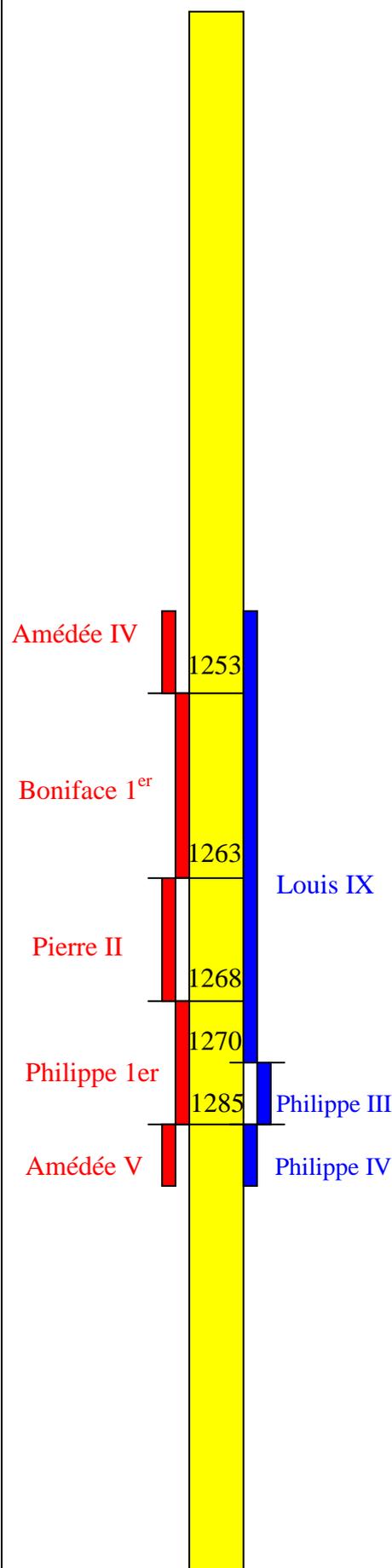
Combattant sans cesse en Suisse, Faucigny et Piémont, il réussit néanmoins à ramener l'obéissance à Turin contre Guillaume VII de Montferrat.

Il épousa Adélaïde Ire de Bourgogne en 1267.

Ils n'auront aucun enfant.

Savoie

France



AMEDEE V 1249-1323

Dit « Le Grand »

Neveu de Philippe 1^{er}
1285-1323



Amédée V promulgua la loi salique pour les Etats de Savoie en 1307. Après avoir été allié du roi d'Angleterre Edouard 1^{er} puis du roi de France Philippe IV, il négociera la paix entre la France et l'Angleterre.

Il achètera le Château de Chambéry en 1295 qu'il utilisera comme principale résidence comtale. Il recevra de l'empereur Henri VII Asti et Ivree et réunira également une partie de Genève et le Bas-Faucigny.

Il épousa Sibylle de Baugé en 1272 puis Marie de Brabant en 1297. Il eu 8 enfants avec sa première femme (3 fils et 5 filles) et 4 enfants avec sa seconde femme (4 filles)

EDOUARD 1284-1329

Dit « Le Libéral »

2^{ème} fils d'Amédée V
1323-1329



Aidant l'évêque de Saint Jean contre les paysans révoltés de la Vallée de l'Arve, Edouard en profite pour récupérer la moitié des revenus de l'évêque et son pouvoir en 1327. Il obtient également l'année suivante une limitation des droits de l'archevêque de Tarentaise, à son profit bien sûr.

Il autorisa les juifs à s'établir en Savoie et accordera de nombreuses franchises d'où son surnom de « Libéral »

Il épousa Blanche de Bourgogne en 1307. Ils eurent 1 seul enfant (1 fille). Il est inhumé à Hautecombe.

AYMON 1291-1343

Dit « Le Pacifique »

3^{ème} fils d'Amédée V, Frère d'Edouard
1329-1343



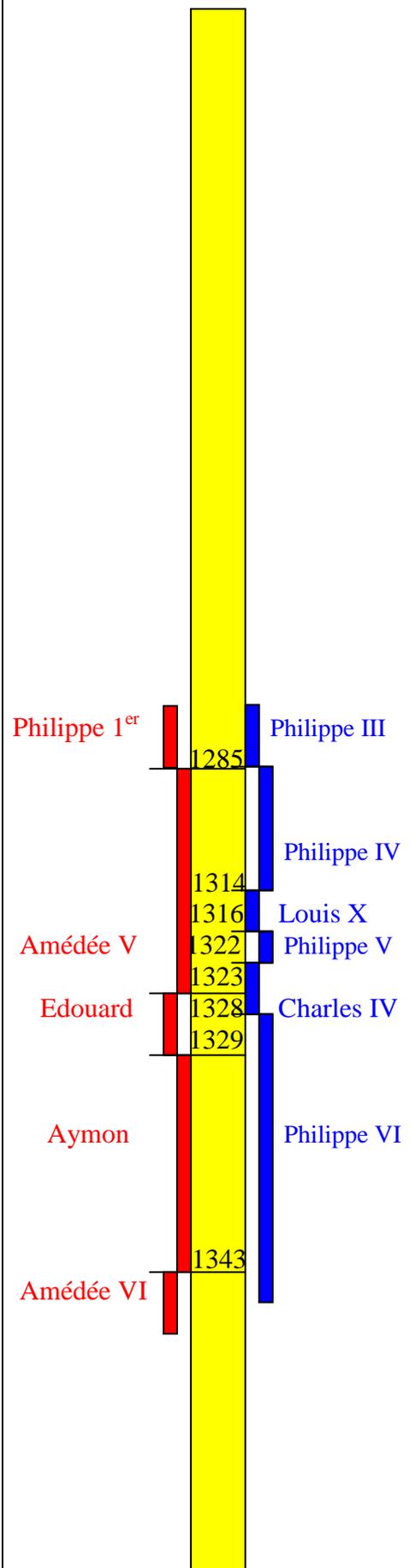
Son surnom vient d'un traité signé en 1334 avec le Dauphiné et ayant le Rhône comme frontière entre les deux états.

Aymon aida également le roi de France Philippe VI dans la guerre de 100 ans et l'accompagna en 1342 dans une expédition contre l'Angleterre. Il établit la Cour permanente de justice de Chambéry en 1329 et installa la Chambre des Comptes dans le Château de Chambéry. Il divisa la Savoie en 10 baillages soit 75 châtelaneries.

Il épousa Yolande de Montferrat en 1330. Ils eurent 5 enfants (3 fils et 2 filles) mais il eu aussi 7 enfants de mères inconnues. Il est inhumé à Hautecombe.

Savoie

France



AMEDEE VI 1334-1383

Dit « Le Comte Vert »

Fils d'Aymon
1343-1383



Il hérite du titre à l'âge de 9 ans, il est placé sous l'autorité de ses oncles. Il réorganise le duché de Savoie.

Il acquiert le Faucigny en 1355 par le Traité de Paris et signe la même année un traité qui fixe les frontières entre la Savoie et le Dauphiné. En 1359, il achète le pays de Vaud.

Il fonde en 1352, l'Ordre du Cygne noir, puis en 1362 l'Ordre du Collier de Savoie qui deviendra l'Ordre de Chevalerie de l'Annonciade. Il obtient de l'empereur Charles IV le titre de « vicaire perpétuel de l'Empire dans l'ancien royaume d'Arles ».

Il dirige une expédition, parfois considérée comme une croisade, pour libérer son cousin Jean V, empereur de Constantinople.

Son cuisinier créera le gâteau de Savoie en 1383

Il épousa Bonne de Bourbon en 1355.

Ils eurent 3 enfants (2 fils et 1 fille).

AMEDEE VII 1360-1391

Dit « Le Comte Rouge »

Fils d'Amédée VI
1383-1391



Amateur de joute et grand chef de guerre, son surnom viendrait du sang de ses ennemis qui constellait son armure.

Il adore les fêtes et les tournois.

Suite à une manœuvre des Milanais, Amédée VI doit réprimer la révolte dite des Tuchins en Piémont. Il défendra également l'évêque de Sion.

Fidèle au roi de France, il l'aidera contre les Anglais en Flandre en 1386.

Il agrandira son Comté en recevant les Comtés de Nice et Vintimille

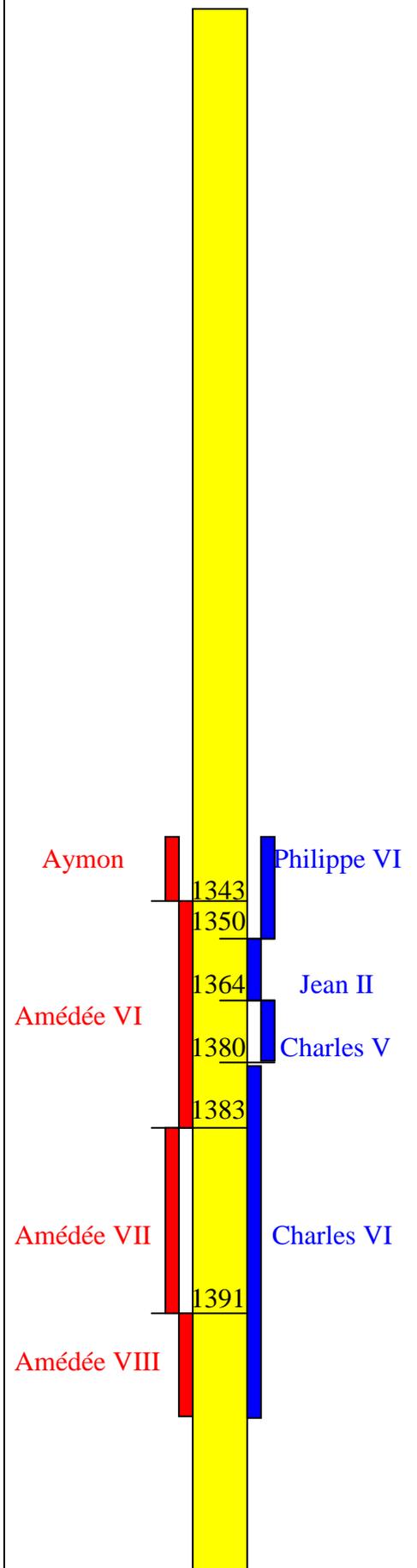
Il épousa Bonne de Berry.

Ils eurent 3 enfants (2 fils et 3 filles) mais il eu aussi 2 enfants illégitimes.

Il est inhumé à Hautecombe.

Savoie

France



AMEDEE VIII 1383-1453

Dit « Le Pacifique »

Fils d'Amédée VII

1391-1416



Savoie

France

Ayant à peine 8 ans lorsqu'il accéda au trône, c'est sa grand-mère Bonne de Bourbon qui se voit devenir régente.

Il recevra le pouvoir effectif en 1393 mais restera sous l'influence de sa grand-mère.

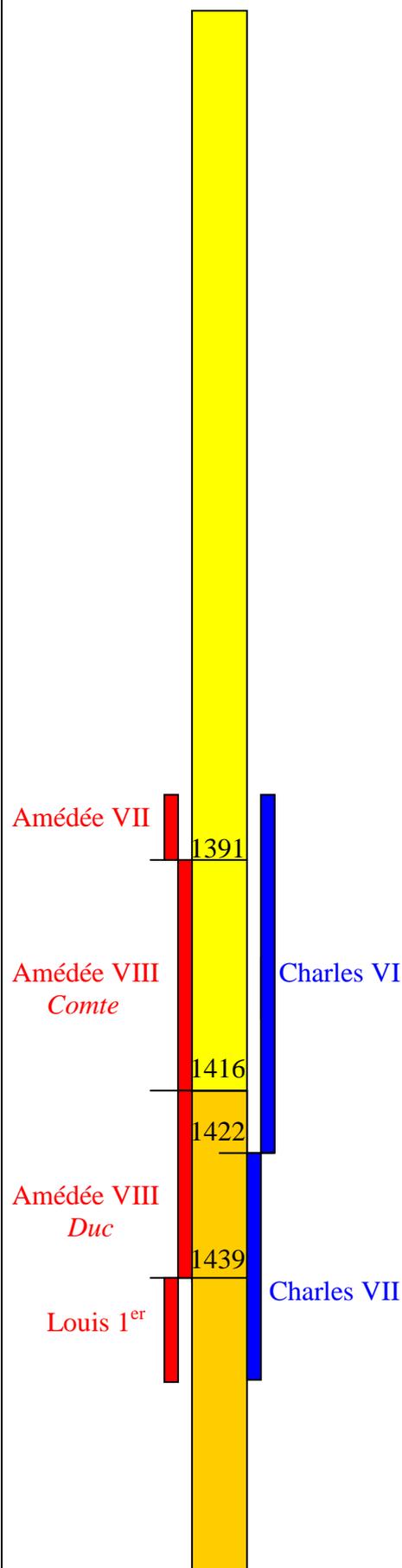
Il annexe le comté de Genève en 1401 suite au décès du dernier comte et achète la seigneurie de Villars en Bresse en 1402 et de Domodossola en 1406.

En 1405, il créa l'Université de Turin

Son implication dans les guerres de Milan, Florence et Venise lui permettent d'acquérir définitivement le marquis de Saluce en 1413.

Il épousa Marie de Bourgogne en 1401.

Ils eurent 9 enfants (5 fils et 4 filles).



AMEDEE VIII 1383-1453

Dit « Le Pacifique »

Fils d'Amédée VII

1416-1439



Il reçoit à Chambéry l'empereur du Saint-Empire qui lui reconnaît le titre ducal le 19 février 1416.

Amédée VIII est le premier Duc de Savoie

En 1418, suite à la mort de Louis d'Achaïe, le Piémont revient sous la coupe du tout nouveau Duc de Savoie.

Il fera l'acquisition de Verceil en 1427.

En 1430, Amédée VIII publiera les « Statuta Sabaudiae », code de politique, de justice, de procédure et d'administration destiné à la Savoie.

Il fut élu anti-pape en 1439, abdiquant alors du duché en faveur de son fils.

Il épousa Marie de Bourgogne en 1401.

Ils eurent 9 enfants (5 fils et 4 filles).

Il est inhumé à Hautecombe.

LOUIS 1^{er} 1413-1465

Fils d'Amédée VIII

1439-1465



Louis 1^{er} dût supporter l'autorité de son père de 1439 à 1451, puis les intrigues de l'entourage chypriote de son épouse mais aussi les appétits de ses voisins français et milanais.

Charles VII le force à renoncer au Valentinois et à payer une forte indemnité en compensation de la renonciation par le dauphin de l'hommage du Faucigny. Il ne peut s'emparer de Milan ni y empêcher l'arrivée au pouvoir de Francesco Sforza et doit renoncer à tout espoir de conquête de la vallée de la Sesia et dut ainsi renoncer au Valentinois.

Il épousa Anne de Lusignan en 1433

Ils eurent 17 enfants (10 fils et 7 filles) dont Charlotte qui épousera Louis XI dauphin du Dauphiné puis roi de France.

Savoie

France

Comté

Duché

Amédée VIII

Louis 1^{er}

Amédée IX

1416

1422

1439

1461

1465

Charles VI

Charles VII

Louis XI

AMEDEE IX 1435-1472

Dit « Le Bienheureux »

Fils de Louis 1^{er}

1465-1472



Chétif et épileptique, le faible et indécis Amédée IX n'était guère disposé à régner, d'autant que sa piété lui eût fait préférer entrer au couvent. Il laissa l'initiative à sa femme, aussi vive que gracieuse et énergique qui assura une régence effective dès 1466 pour mieux résister à l'opposition ouverte des grands féodaux et aux intrigues permanentes de son frère Philippe de Bresse le futur Philippe «sans terre».

Il fut un modèle de piété et de bienfaisance. En 1612, le futur Saint François de Sales écrivit une supplique au pape Paul V, en vue de sa béatification, ce qui fut fait en 1677. Il est fêté les 30 mars et 27 avril.

Il épousa Yolande de France en 1452.

Ils eurent 12 enfants (9 fils et 3 filles) dont **Anne** qui épousa **Frédéric d'Aragon**, roi de Naples

PHILIBERT 1^{er} 1465-1482

Dit « Le Chasseur »

Fils d'Amédée IX

1472-1482



La duchesse régente hésitait entre l'alliance traditionnelle des Savoie avec des confédérés helvétiques et un fructueux accord avec la puissance bourguignonne montante, elle pencha vers cette dernière (d'autant que la Savoie pouvait tout craindre d'une entente entre Charles Le Téméraire et Galeazzo Sforza de Milan) d'où l'essai de Louis XI de la renverser et de la faire remplacer par son beau frère Philippe de Bresse, d'où un conflit où les Suisses furent vainqueurs aussi bien contre la duchesse en s'emparant du Valais et du pays de Vaud que contre les Bourguignons battus à Grandson et à Vaud, désastre qui entraîna la rupture entre ses deux alliés et la capture de la duchesse par le Téméraire (elle s'en échappa quelque mois après et n'en meurt pas moins rapidement en 1478)

Le duché est sauvé par Louis XI mais si les Savoyards peuvent récupérer le pays de Vaud, ils n'en ont pas moins irrévocablement perdu le Valais et leur prééminence dans le plateau suisse et l'entourage du jeune duc s'entredéchire pour accaparer le pouvoir jusqu'à ce que Philippe sans terre s'impose comme seul «protecteur» de son neveu qu'il emmène à Lyon où ce dernier meurt rapidement en 1482 (empoisonné ?). Comme il n'avait pas d'héritier, son successeur ne peut être que son jeune frère Charles.

Il fut marié par sa mère en 1474 avec sa cousine Bianca Sforza.

Ils n'eurent pas d'enfant.

Savoie

France

Louis 1^{er}

1465

Amédée IX

1472

Philibert 1^{er}

1482

Charles 1^{er}

Louis XI

CHARLES 1^{er} 1468-1490

Dit « Le Guerrier »

Fils d'Amédée IX, frère de Philibert 1^{er}
1482-1490



Élevé à la cour de France, il commence son règne sous la tutelle de son oncle Philippe Sans Terre, comte de Bresse, et eut des difficultés à s'émanciper.

À son avènement, en 1483, les habitants de Yenne lui font acte de fidélité.

En 1485, il rachète à sa tante Charlotte ses droits sur Chypre et Jérusalem et conquiert en 1487 la Carmagnole et le marquisat de Saluces. Il lutta ensuite contre les abus de la noblesse et se débarrassa des mercenaires qui dévastaient les campagnes.

Il est surtout retenu par l'histoire comme ayant reçu à Chambéry comme page le jeune Bayard.

Il est le premier souverain de la famille à porter, dès 1487, le titre de roi de Chypre (obtenu par héritage de sa tante Charlotte de Chypre).

Il épousa Blanche de Montferrand en 1485.

Ils eurent 2 enfants (1 fils et 1 fille).

CHARLES II 1488-1496

Fils de Charles 1^{er}
1490-1496



Mineur, sa mère assure la régence (c'est ainsi qu'elle commence les travaux de la cathédrale de Turin), ayant bien du mal à s'imposer face aux grands seigneurs, à Philippe sans terre toujours ambitieux et intrigant et enfin au roi de France Charles VIII qui a besoin de l'aide du duché pour faire passer ses armées en Italie.

Il ne se maria pas.

Il n'eut pas d'enfant.

Savoie

France

Philibert 1^{er}

1482

1483

Louis XI

Charles 1^{er}

1490

Charles VIII

Charles II

1496

Philippe II

PHILIPPE II 1438-1497
Fils de Louis 1^{er}, frère d'Amédée IX
1496-1497



Philippe résida en Bresse (Pont d'Ain) conspirant sans cesse contre sa belle-sœur Yolande de France et alternant ses intrigues pour ou contre l'influence de Louis XI, arrivant néanmoins trop tardivement et trop brièvement sur le trône ducal pour s'imposer aux nobles de plus en plus turbulents et surtout pour sortir du dilemme de la soumission aux volontés italiennes du roi de France Charles VIII ou de lui résister en s'alliant avec le Milanais, Venise et l'empereur.

Dernier duc à vouloir rester fidèle à Chambéry, il décide de quitter Turin en 1497 pour venir mourir en Savoie et il s'éteint en arrivant dans la vieille capitale à Chambéry

Il épousa Marguerite de Bourbon en 1472 puis Claudine de Brosse en 1485.

Il eut 3 enfants (2 fils et 1 fille) avec la première dont Louise qui épousera en 1488 Charles de Valois-Angoulême avec qui elle donnera naissance à François I^o qui deviendra roi de France, 6 enfants (4 fils et 2 filles) avec la seconde et 7 enfants illégitimes (3 fils et 4 filles) .

PHILIBERT II 1480-1504
Dit « Le Beau »
Fils de Philippe II
1497-1504



A peine devenu duc, Philibert dut s'allier à Louis XII, roi de France qui allié à Venise, cherchait à passer les Alpes pour conquérir le Milanais, c'est pour ne pas risquer une trop grande influence française que l'on poussa au mariage « autrichien » du jeune prince.

Marguerite obtient rapidement la mise à l'écart du trop influent Renato, «grand bâtard de Savoie» demi-frère de son mari et très lié à sa sœur Louise de Savoie.

Il épousa Yolande-Louise de Savoie en 1496 avec qui il n'eut pas d'enfant, puis Marguerite d'Autriche en 1501.

Ils eurent 1 enfant (1 fille).

Savoie

France

Charles II

1496

Philippe II

1497

Charles VIII

1498

Philibert II

1504

Louis XII

Charles III

CHARLES III 1486-1553

Dit « Le Bon »

Fils de Philippe II , frère de Philibert II
1504-1553



Sans armée et sans argent, le pauvre n'avait guère les moyens de s'imposer à qui que ce fut. Il ne sut d'abord s'imposer à aucun de ses voisins, et en particulier à ses alliés suisses opposés à son neveu François Ier puis il s'attira le courroux de ce dernier en semblant trop favorable au nouvel empereur Charles Quint (son beau-frère puisque marié à Isabelle de Portugal) qui lui fit donner les comtés d'Asti et de Ceva.

Entre 1530 et 1536, une suite catastrophique de défaites et d'erreurs devant les Bernois, les Français et les Haut-Valaisans, lui enleva coup sur coup son influence à Genève et son pouvoir en pays de Vaud, en Valais, en Genevois et en Chablais puis en Savoie du sud et en Piémont, aussi se retrouva-t-il après 1540 seul et isolé à Verceil, ne conservant (et encore) que Nice.

Le seul point positif de son règne est peut être l'entrée (par héritage) en 1523 de la forteresse de Miolans dans le domaine royal

Il épousa Béatrice de Portugal en 1521.

Ils eurent 9 enfants (6 fils et 3 filles).

EMMANUEL-PHILIBERT 1528-1580

Dit « Tête de Fer »

Fils d'Amédée III
1553-1580



Ce petit homme maigre et d'apparence chétive était en fait très résistant et se révéla aussi bon chef de guerre que remarquable organisateur.

Passé au service de son oncle Charles-Quint, vainqueur à Saint-Quentin (du connétable de Montmorency) et à Gravelines, il permet la fin du conflit franco-Habsbourg, il peut ainsi récupérer ses Etats auxquels il se consacre dès lors pour les réaménager et les moderniser dans le sens d'une monarchie bureaucratique et efficace.

Il installe définitivement sa capitale officielle à Turin où il ramène le Saint-Suaire, il donne à Turin et à Chambéry un Sénat et une chambre des Comptes, il imagine vainement une armée «nationale de conscription» et un impôt unique sur le sel proportionnel au revenu de chacun (propos duquel, il organise un remarquable recensement par tête de ses sujets) il accorde un édit de tolérance aux «hérétiques» vaudois des hautes vallées du Piémont.

Prudent, il s'arrange pour ne heurter aucun de ses voisins, ce qui ne l'empêche pas par prudence de construire de grandes forteresses (la citadelle de Turin, le fort de Montmélian et celui de Sainte-Catherine face à Genève).

Il épousa Marguerite de Valois en 1559.

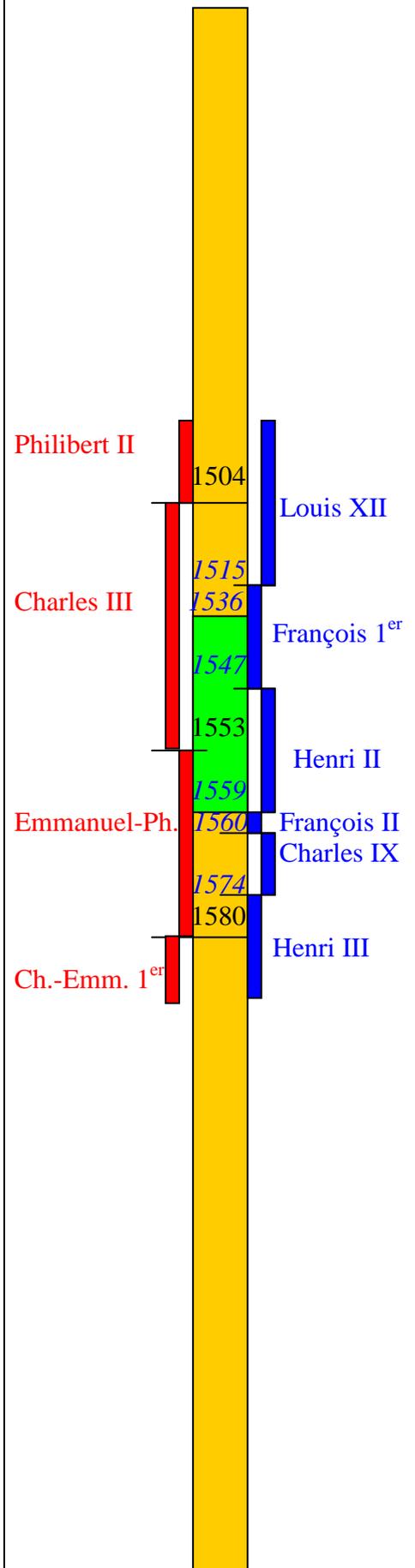
Ils eurent 1 enfant (1 fils).



1563

Savoie

France



CHARLES-EMMANUEL 1^{er} 1562-1630

Dit « Le Grand »

Fils d'Emmanuel-Philibert

1580-1630



Son long règne fut une suite de guerres aussi coûteuses que vaines. En 1588, le jeune duc occupe Saluces (défendu par Lesdiguières) les Français en profitent pour occuper la Bresse, le Bugey et la Savoie de 1598 à 1600 et pour conserver tous les pays de la rive droite du Rhône, soit la Bresse, le Bugey et le pays de Gex (au traité de Lyon en 1601). Dorénavant l'Etat savoyard n'a plus rien à espérer sur le versant occidental des Alpes.

En 1602, Charles-Emmanuel échoue platement dans sa tentative de reconquête par surprise de Genève (opération de l'Escalade). Au traité de Saint-Julien (1603), il doit reconnaître l'indépendance de la ville qui va se fortifier au point de devenir une des plus grandes places fortes d'Europe.

En dépit de ces défaites, le duc n'en poursuit pas moins l'embellissement de Turin qui commence à devenir une fastueuse ville baroque. Néanmoins si fastueuse que fut la cour, Turin n'en perdit pas moins l'éclat intellectuel acquis sous le règne précédent pour ne plus voir triompher que la poésie et les ballets de cour dont l'influence correspond encore à l'attraction de la culture française sur la famille de Savoie et son entourage.

Tout ceci n'en était pas moins fort coûteux d'où la ruine de l'Etat et la systématisation des expédients (dons forcés, ventes de titres, d'offices et de privilèges, charges sur les communes, ascensement des impôts)

Il épousa Catherine-Michelle d'Espagne en 1585.

Ils eurent 10 enfants (5 fils et 5 filles).

VICTOR-AMEDEE 1^{er} 1587-1637

Fils de Charles-Emmanuel 1^{er}

1630-1637



Agé de 43 ans à son avènement, Victor-Amédée arrive au pouvoir au pire moment de la victoire française qui l'amène à traiter et à signer en 1632 le traité de Pignerol qui donne entre autre Pignerol à la France alors que Turin n'obtient que Trino et Alba soit une petite partie seulement du Montferrat. Le duc croit pouvoir en profiter pour s'emparer (enfin) du Milanais d'où une offensive en 1636-1637 mais le maréchal de Créqui, qui devait soutenir les Piémontais, reste fort passif et les Espagnols résistent plus que prévu avec l'aide manifeste des propres frères du duc, d'ailleurs ce dernier meurt subitement à Verceil en 1637 (empoisonné par les Espagnols ?). Dans sa défaite et ses difficultés, le duc n'en fut pas moins passionné pour obtenir enfin le titre royal, prenant ouvertement le titre de roi de Chypre échu à ses ancêtres. En 1632, il s'attribuait le titre d'altesse royale et le palais de Turin devenait dorénavant «royal», d'où la rédaction en 1633 par le père Monod du «traité du titre royal dû à la sérénissime Maison de Savoie». Le seul souvenir matériel de ce règne demeure la château du Valentino construit pour Marie-Christine selon le style français sur les bords du Pô tout près de Turin.

Il épousa Christine de France en 1619.

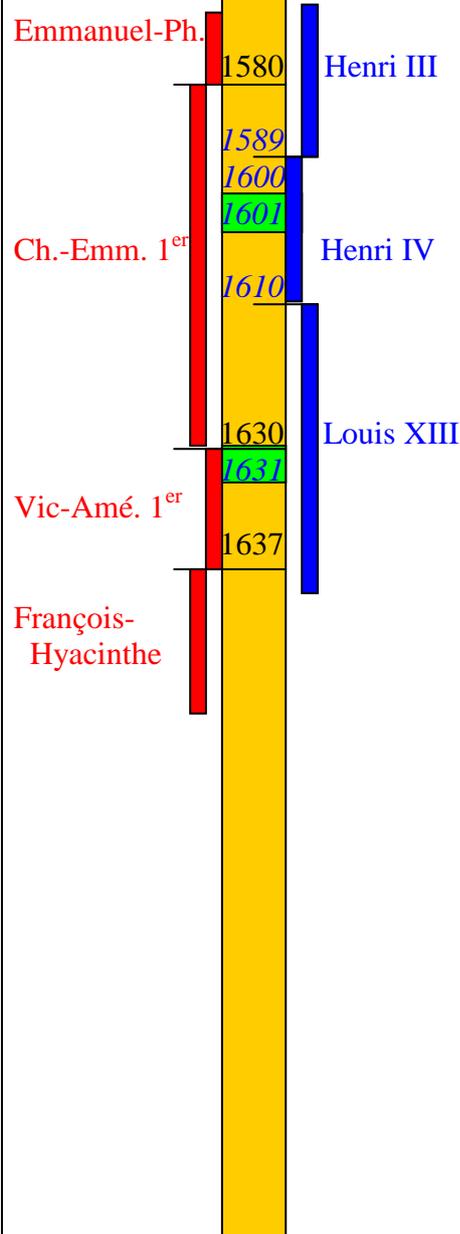
Ils eurent 7 enfants (3 fils et 4 filles).



1630

Savoie

France



FRANCOIS-HYACINTHE 1632-1638

Fils de Victor-Amédée 1^{er}
1637-1638



L'extrême jeunesse du nouveau duc ne pouvait plus mal tomber avec un allié français bien décidé à monnayer son aide au plus haut prix en demandant une vassalisation complète à la régente alors qu'au même moment cette dernière devait faire face aux intrigues de ses beaux-frères en particulier à celles du cardinal Maurice (que Marie-Christine envoie à Rome pour mieux l'écarter d'elle) et aux attaques espagnoles (en particulier lors du siège de Verceil vaillamment défendu par 1.500 hommes contre 20.000 espagnols)

La mort de François-Hyacinthe au Valentino, près de Turin en 1638, sembla porter à son comble la crise de l'Etat savoyard qui semblait bien près de disparaître sous les attaques de ses voisins et la division de ses princes.

Il ne se maria pas.

Il n'eut pas d'enfant.

CHARLES-EMMANUEL II 1634-1675

Fils de Victor-Amédée 1^{er}, frère de François-Hyacinthe
1638-1675



Pacifique, soumis inconditionnellement à son cousin Louis XIV, Charles-Emmanuel fut surtout intéressé par les arts, il encouragea l'agriculture, le commerce (restauration de la route du Mont-Cenis et du passage des Echelles) et l'industrie. Pour remplacer les architectes Castellamonte favoris de sa mère, Il appela à Turin Guarini auquel il confia la construction de la chapelle du Saint Suaire, enfin il se passionna pour la construction d'une ville-palais dans la banlieue de Turin à la Veneria-Reale. Cette politique à la fois prestigieuse et prometteuse ne mena à rien, faute de crédits (jamais l'Etat n'avait été aussi pauvre !) de cohérence (avec si peu d'argent on ne pouvait à la fois favoriser le faste et se doter d'une grande économie) et aussi de moyens humains (les ministres étant plus soucieux d'enrichissement personnel que de suivre les dossiers) d'où le sentiment d'un net affaiblissement du duché aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur.

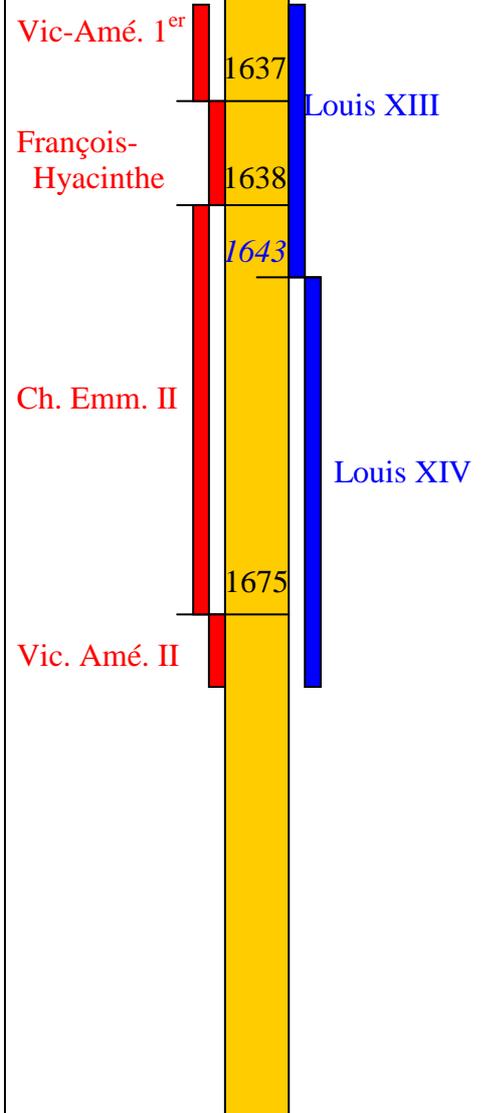
Néanmoins c'est de cette époque que datent quelques belles et grandes réalisations artistiques et littéraires, la belle place San Carlo à Turin, la monumentale Histoire généalogique de La maison de Savoie par Samuel Guichenon et le splendide *Theatrum Sabaudiae e Piemontese* imprimé en Hollande à la gloire de toutes les villes et places des Etats de Savoie.

Il épousa Françoise-Madeleine d'Orléans en 1663 avec qui il n'eut pas d'enfant puis Marie-Jeanne-Baptiste de Savoie en 1665.

Ils eurent 1 enfant (1 fils).

Savoie

France



VICTOR AMEDEE II 1666-1732

Fils de Charles-Emmanuel II
1675-1713



Savoie

France

En 1690, lors de la guerre de la ligue d'Augsbourg, Victor-Amédée rompt avec Louis XIV et s'entend avec l'Espagne et l'Autriche (où réside son cousin Eugène de Savoie) ce qui l'amène à se réconcilier avec les Vaudois qui reviennent d'exil (la célèbre «glorieuse rentrée»). Cependant les attaques des Savoyards en Provence et en Dauphiné n'aboutissent à rien alors que les Français envahissent le Savoie et attaquent le Piémont et Turin depuis Pignerol.

En 1693, il se réconcilie avec Louis XIV, qui renonce définitivement à l'Italie, en particulier à Pignerol et officiellement au Milanais (pour mieux en écarter les Espagnols et laisser libres les ambitions de Victor-Amédée qui lui aurait alors cédé la Savoie en compensation) alors que parallèlement, ce dernier renonce (provisoirement) à Casale de Monferrat (aux mains des Gonzagues pour mieux en écarter les Français) et pour symboliser l'entente, Marie-Adélaïde de Savoie épouse le duc de Bourgogne, petit fils de Louis XIV.

En 1701, Victor-Amédée en mariant sa fille avec le nouveau roi d'Espagne, reconnaît le choix de Louis XIV pour son petit-fils mais pour obtenir les agrandissements qu'il convoite, il renonce de nouveau à l'alliance française en 1703.

Les Français réoccupent militairement et durement la Savoie, Casale, Asti et le Piémont central, mais Montmélian tient deux ans, Nice ne tombe qu'en janvier 1706 et le prince Eugène sauve in extremis Turin assiégé durant deux mois au printemps 1706. Même si secrètement Louis XIV promet cette fois le Milanais au duc, la guerre continue en Provence et dans la haute Doire jusqu'aux traités d'Utrecht et de Rastadt en 1713.

Il épousa Anne-Marie d'Orléans en 1684 avec qui il eut 4 fils et 4 filles, puis Anna-Canalis di Cumiana.

Ils eurent 2 enfants (1 fils et 1 fille) dont Marie-Louise-Christine (1688-1714), qui épousa Philippe V de Bourbon, roi d'Espagne

Ch. Emm. II

1675

Vic. Amé. II
Duché

1690

1696

1703

1713

Vic. Amé. II
Royaume

1715

1730

Ch. Emm. III

Louis XIV

Louis XV

VICTOR-AMEDEE II 1666-1732

Fils de Charles-Emmanuel II
1713-1730



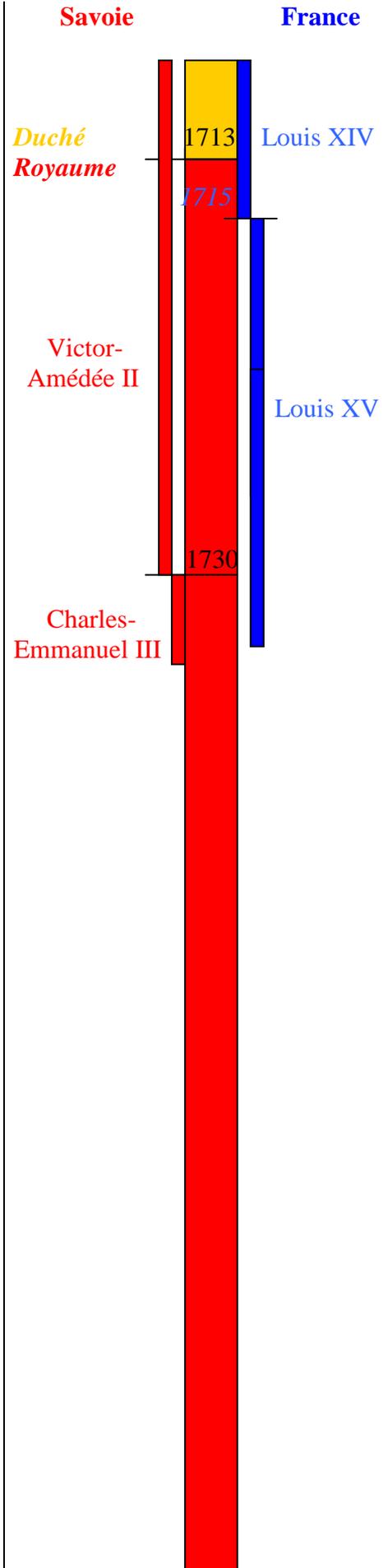
Après 1720, revenu de son bellicisme d'antan, il s'occupe dorénavant de la réforme intérieure de ses Etats. Très autoritaire, très pragmatique, secret et volontiers sceptique sur ses parents et contemporains, très solitaire et sans grand principe ni intelligence intellectuelle, Victor Amédée est le créateur de l'absolutisme bureaucratique, mettant les collèges et l'université de Turin sous sa coupe, obligeant les étudiants de ses Etats à venir étudier au collège des provinces de Turin, organisant et régularisant, un conseil d'Etat de 8 membres mettant les principales villes sous le contrôle de vicaires de police, installant dans les provinces des intendants pour appliquer ses décisions et mater la noblesse (d'épée) en la noyant dans une noblesse de robe dévouée à la monarchie, rompant avec Rome pour mieux imposer ses volontés «gallicanes» au pape. Enfin et surtout, il crée de nouveaux ministères spécialisés (Affaires externes, affaires internes, guerre) et des «agences» techniques comme celles des finances, de la solde, de l'artillerie, de la maison royale...

En 1723, il publie ses Royales Constitutions (code Vittoriano) « pour donner des lois faciles et claires à ses peuples». et enfin il ordonne la cadastration générale de son royaume, première entreprise du genre en Europe afin de rentabiliser au mieux l'impôt foncier et y assujettir la noblesse et le clergé.

Quoique peu ouvert aux lettres et aux arts, il en comprend l'intérêt politique. Il confie à l'architecte Juvarra qu'il a ramené de Sicile, la charge d'embellir Turin d'où en 1714 la construction de la basilique de la Superga, en 1718 le réaménagement du palais Madame pour la reine mère et enfin en 1729 le pavillon de chasse de Stupinigi. Mais sa meilleure œuvre n'est-elle pas la création de la bibliothèque de l'université de Turin.

Il épousera ensuite Anna-Canalis di Cumiana en 1730.

Ils auront 2 enfants (1 fils et 1 fille) dont Marie-Louise-Christine (1688-1714), qui épousa Philippe V de Bourbon, roi d'Espagne



CHARLES-EMMANUEL III 1701-1773

Fils de Victor Amédée II
1730-1773



Il monta sur le trône à 29 ans en 1730, après l'abdication de son père et gouverna en despote éclairé. Son père ayant tenté de reprendre le pouvoir, il l'assigna à résidence au château de Moncalieri. Il eut des démêlés avec l'Église, car il défendit que l'on ordonne des prêtres sans sa permission, et fit saisir les revenus du pape dans ses États.

Il s'unit en 1733 à la France et à l'Espagne, lors de la guerre de Succession de Pologne, qui avaient projeté d'affaiblir la maison d'Autriche : à la tête des troupes confédérées, il fit la conquête du Milanais, prit Pavie, vainquit les Impériaux à Guastalla, et obtint à la paix de Vienne (1738) les pays de Tortone et de Novare et quelques fiefs de l'Empire. Entre temps, il avait épousé Élisabeth-Thérèse de Lorraine (1711-1741), belle-sœur de la fille et héritière de l'empereur Charles VI du Saint-Empire, Marie-Thérèse.

Nonobstant, après la mort de l'empereur Charles VI (1740), il n'en prétendit pas moins au Milanais. Les promesses d'une augmentation de territoire de Marie-Thérèse d'Autriche le détachèrent de la France et de l'Espagne et le pays fut occupé par la soldatesque Espagnole de 1742 à 1749. Il enleva néanmoins Modène et La Mirandole aux Espagnols, et déploya de réels talents militaires en obtenant, en 1747, une victoire écrasante sur les Français à la Bataille d'Assietta.

Mais, après avoir perdu 5 000 hommes contre la France à Coni (1744), il signa en 1746, à Turin, une paix temporaire avec la France et fit épouser à son fils en 1750 une infante d'Espagne de la Maison de Bourbon, belle-sœur du Dauphin Louis-Ferdinand.

Dès lors, en « despote éclairé », il consacra tous ses soins à soulager ses peuples. Refusant de prendre part à la guerre de Sept Ans (1756-1763), il mit de l'ordre dans les finances, « fonctionnarisa » l'armée et l'enseignement, abrégea les longueurs de la Justice et organisa le cadastre (appelé Mappes Sarde) où fut employé Jean-Jacques Rousseau. Ses Lois et constitutions furent publiés en 1770.

Le 19 décembre 1771 il promulgua un édit pour "l'affranchissement des fonds sujets à devoirs féodaux", qui permettait aux paysans de racheter les droits féodaux à leurs seigneurs. Face aux résistances de la noblesse et du clergé, ce sera son fils, Victor-Amédée III qui fera aboutir cet affranchissement général par les lettres patentes du 2 janvier 1778.

Il se maria en 1722 Anne Christine de Palatinat-Soultzbach avec qui il aura 1 fils

Puis il épousa en 1724 Polyxène-Christine et eurent 3 fils et 3 filles.

Enfin, il se maria en 1737 avec sa cousine Elisabeth-Thérèse de Lorraine et eurent 2 fils et 1 fille.

Savoie

France

Victor-Amédée II

1730

Charles-Emmanuel III

1742

1749

Louis XV

Victor-Amédée III

1773

VICTOR-AMEDEE III 1726-1796

Fils de Charles-Emmanuel III
1773-1796



Victor-Amédée II a combattu avec son père à Coni et Bassignana. Il lui succéda en 1773 et consacra les premières années de son règne à l'administration intérieure de ses états : il abolit les droits de péage en Savoie, éleva les digues de l'Arve et du Rhône, fonda l'Académie des sciences de Turin, sécularisa l'administration de plusieurs abbayes et organisa son armée sur le modèle de la Prusse.

Adversaire de la Révolution française (les deux frères et une soeur de Louis XVI comptaient parmi ses beaux-enfants), il ouvrit ses états aux émigrés français, refusa de recevoir l'ambassade de la République Française et, pour défendre ses Etats, soutint contre elle la guerre qu'elle lui déclara mais que finalement il perdit. Les Français enlevèrent le duché de Savoie et le comté de Nice et occupèrent aussi le Piémont. Il fut contraint de signer avec Bonaparte le "traité de Paris" (15 mai 1796) qui lui enlevait plusieurs villes. Emporté par la tristesse, il ne survécut que cinq mois à cette défaite.

Il se maria avec Marie Antoinette d'Espagne en 1750.

Ils auront 6 fils et 6 filles.

Victor-Amédée III, par la grâce de Dieu, roi de Sardaigne, de Chypre et de Jérusalem ; duc de Savoie, du Montferrat, du Chablais, d'Aoste et du Genevois ; prince de Piémont et d'Oneglia ; Marquis d'Italie, de Saluces, de Suse, d'Ivrée, de Ceva, du Maro, d'Oristano, de Sezana ; Comte de Maurienne, de Genève, de Nice, de Tende, d'Asti, d'Alexandrie et du Goceano ; Baron de Vaudet du Faucigny ; Seigneur de Verceil, de Pignerol, de la Tarentaise, de la Lomellina, de la Val de Sesia ; Prince et Vicaire perpétuel du Saint-Empire romain en Italie.

Savoie

France

Charles-Emmanuel III

1773

Louis XV

1774

Victor-Amédée III

Louis XVI

1792

1795

Conv. Nat.

1796

Charles-Emmanuel IV

Directoire

CHARLES-EMMANUEL IV 1751-1802

Fils de Victor Amédée III
1796-1802



Il succéda à son père en 1796 auquel la France venait d'enlever la plus grande partie de ses États. Il multiplia les protestations d'amitié pour la première République française. Associé aux infortunes de la famille des Bourbons, à laquelle il était allié, Charles-Emmanuel IV fit d'infructueux efforts pour comprimer dans son royaume les menées des agents révolutionnaires venus de France. Cela n'empêcha pas le général Joubert, aidé par des agents français sur place, d'envahir et d'occuper les États de Savoie continentaux (la Savoie, le comté de Nice et le Piémont) sur l'ordre du Directoire en 1798. Ce dernier événement l'obligeant en décembre 1798 à partir vers Parme.

À peine quelques mois plus tard, le roi embarqua avec la cour pour la Sardaigne sur le vaisseau amiral de la flotte militaire des États de Savoie venu le chercher, face à l'avancée des troupes françaises partout dans ses États continentaux, troupes françaises qui d'ailleurs ne tardèrent pas à envahir puis à occuper la Toscane à son tour, en y destituant le grand-duc.

En 1802, après la mort de la reine, sa femme, il abdique en faveur de son frère Victor-Emmanuel Ier. Il reste attaché à la Compagnie de Jésus, en particulier par l'amitié qui le lie à Joseph Pignatelli, guide et animateur d'anciens jésuites alors en exil en Sardaigne.

Lorsqu'en 1814 la Compagnie de Jésus est restaurée universellement par Pie VII, l'ancien souverain demande à y être admis. Il devient jésuite le 11 février 1815 et vit dès lors comme simple religieux au noviciat de Saint-André du Quirinal, à Rome. Comme il le souhaitait, il est enterré après sa mort, survenue le 6 octobre 1819, habillé d'une soutane noire.

Charles-Emmanuel IV est inhumé à l'église Saint-André du Quirinal à Rome où il repose toujours, derrière une simple croix de Savoie blanche sur fond rouge gravée dans le marbre, surmontant son nom (dépouillé de tous ses anciens titres) et avec la seule mention Charles Emmanuel de Savoie, Fils de la Sainte Église Catholique Apostolique et Romaine.

Il se marie en 1775 avec Clotilde de France.

Ils n'auront aucun enfant.

Savoie

France

Victor-
Amédée III

1796

Directoire

1799

Charles-
Emmanuel IV

1802

Consulat

Victor-
Emmanuel I^{er}

VICTOR-EMMANUEL 1^{er} 1759-1824

Dit « »

Fils de Victor Amédée III
1802-1821



Il fut d'abord duc d'Aoste vers 1780, marquis de Rivoli en 1792, marquis de Pianezza en 1793 et prince héritier de Sardaigne de 1796 à 1802.

À cette date, il succéda à son frère Charles-Emmanuel IV qui avait abdiqué pour entrer dans les Ordres. Depuis 1796, les conquêtes des armées révolutionnaires françaises avaient réduit le royaume de Sardaigne à sa partie insulaire. Victor-Emmanuel Ier réintégra en 1814 toute la partie continentale annexée à l'Empire français (duché de Savoie, comté de Nice, Pas de Suse, marquisat de Saluces, principauté de Piémont), à la disparition de l'Empire de Napoléon Ier et reçut le territoire de la défunte république de Gênes au congrès de Vienne en 1815.

Favorable au traité de Vienne, il entreprend une politique profondément réactionnaire et hostile aux idées révolutionnaires françaises et à l'Empire napoléonien, qu'il considérait comme une « trahison de la foi de ses ancêtres ».

Dès le lendemain de son arrivée à Turin, il fit publier un édit abolissant toutes les lois parues depuis les constitutions royales de 1770, révisa les décisions judiciaires, restaura les institutions disparues depuis le début de l'occupation française, renomma les anciens fonctionnaires royaux, rétablit les droits communiens de Savoie et les vieux droits de bandite du comté de Nice, les privilèges, la dîme, le système de majorat, redonna à la noblesse la place qui était la sienne avant la Révolution dans l'armée et rétablit les droits féodaux de la couronne. Il rétablit enfin le droit de mainmorte, et la censure religieuse contre les ouvrages pervers ou immoraux, surtout en provenance de France (14 mai 1814). Son implacable ressentiment envers l'usurpation française napoléonienne l'amena à entreprendre la destruction de la route du Mont-Cenis et du pont sur le Pô, tous deux construits par l'ex vice-roi d'Italie Eugène de Beauharnais, fils adoptif de Napoléon Bonaparte.

Menacé par une insurrection révolutionnaire, il préféra abdiquer plutôt que d'accorder une constitution qu'il jugeait « tout entière empoisonnée par les agents de l'ennemi ». C'est son frère, Charles-Félix dit « le Bien-Aimé » en Savoie qui lui succéda. En Savoie, plusieurs monuments lui furent élevés, dont la célèbre colonne de Bonneville qui porte son nom.

Il épousa l'archiduchesse Marie-Thérèse d'Autriche-Este en 1789.

Ils auront 1 fils et 6 filles dont Marie-Anne de Sardaigne mariée en 1831 à Ferdinand Ier d'Autriche, empereur d'Autriche ; et Marie-Christine de Savoie mariée en 1832 à Ferdinand II, roi des Deux-Siciles.



Savoie

France

Charles-Emmanuel IV

1802

Consulat

1804

Victor-Emmanuel 1^{er}

1815

Napoléon

1821

Louis XVIII

Charles-Félix

CHARLES-FELIX 1765-1831

Dit « Le Bien-Aimé »

Fils de Victor Amédée III

1821-1831



Savoie

France

Il est tout d'abord fait comte de Carmagnole en 1785, puis marquis de Suze en 1796 et prince héritier de Savoie et de Sardaigne de 1802 à 1821, vice-roi de Sardaigne de 1796 à 1802, puis de 1814 à 1821, et duc de Genève en 1815.

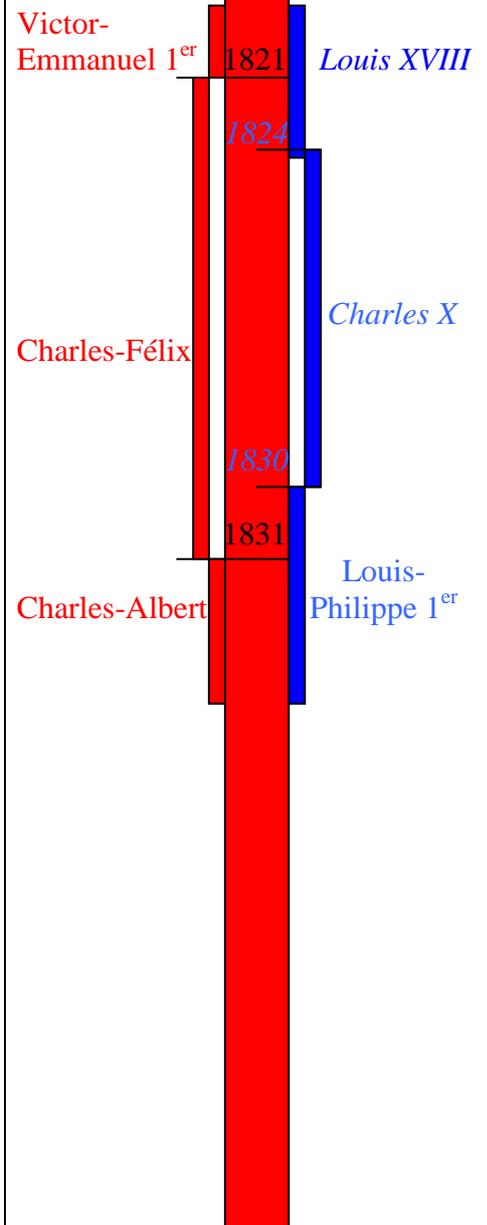
En 1821, il devient roi de Sardaigne, prince de Piémont, duc de Savoie et hérite des titres royaux de Chypre et de Jérusalem, à l'abdication de son frère Victor-Emmanuel Ier de Savoie, après la courte régence de son cousin et héritier, le prince Charles-Albert de Savoie-Carignan.

Il supprime la constitution octroyée par Charles-Albert, réprime une rébellion, régularise l'administration, modifie certaines franchises du comté de Nice et du port de cette ville puis promulgue un nouveau code militaire.

Dernier descendant direct de la dynastie de Savoie et en conformité avec sa volonté exprimée, il est inhumé solennellement à l'abbaye royale d'Hautecombe, nécropole des souverains de Savoie où il repose toujours.

Il épousa en 1807 Marie Christine de Bourbon-Siciles.

Ils n'auront aucun enfant.



CHARLES-ALBERT 1798-1849

Fils de Charles-Emmanuel
1831-1849



Avec le retour de Louis XVIII sur le trône de France, la famille tombe de nouveau en disgrâce, ayant collaboré avec Napoléon. Charles-Albert perd le titre concédé par l'Empereur.

On conseille au jeune prince de retourner à Turin, dans les domaines de sa famille, que le Congrès de Vienne a reconnu comme prince héritier. Après son retour à Turin, en 1814, il doit « subir » l'éducation de deux nouveaux précepteurs choisis par la reine, le religieux Filippo Grimaldi del Poggetto et Policarpo Cacherano d'Osasco de Cantarana lesquels ont la lourde tâche de l'éloigner des idées napoléoniennes. Le premier essai de le rapprocher de la religion catholique cependant sans succès.

Le jeune prince doit recevoir une éducation de façon à devenir roi de Sardaigne. Pour faciliter le travail des éducateurs, le prince est envoyé dans le château de Racconigi, une des résidences des Carignan. Le prince se plaît dans le palais et débute une série de travaux d'agrandissement et d'amélioration qui poursuivra une fois devenu roi. Le palais devient en 1832, résidence estive et appartient aujourd'hui au patrimoine de l'UNESCO.

Les rumeurs des fréquentations de Charles-Albert à Turin inquiètent la famille royale. En fait, il ne dédaigne pas la compagnie des jeunes qui sont proches des carbonari dont Santorre di Santa Rosa et qui se rendent souvent au Palais Carignan ou dans les jardins (maintenant ils n'existent plus et ont été remplacés par la Piazza Carlo Alberto). Il évoque la situation italienne, Charles-Albert est profondément anti-autrichien, et la Constitution espagnole promulguée quelques années plus tôt par les Cortes. C'est cette même constitution qui, quelques années plus tard, est réclamée au roi Victor-Emmanuel et qui voit Charles-Albert en première ligne des conspirateurs.

Il se maria avec Marie-Thérèse de Toscane en 1817.

Ils auront 2 fils et 1 fille.



Savoie

France

Charles-Félix

1831

Charles-Félix

1848

1849

Victor -
Emmanuel II

Louis-
Philippe 1^{er}

Napoléon
Bonaparte

VICTOR-EMMANUEL II 1820-1878

Dit « Roi Galant Homme »

Fils de Charles-Albert

1849-1860



Charles-Albert, acclamé comme souverain réformateur, concède le statut albertin en 1848 et déclare la guerre à l'Autriche mettant en route le long processus connu comme le Risorgimento italien.

Il entre en Lombardie avec les troupes piémontaises et italiennes accourues à son aide. Les résultats de la première guerre d'indépendance italienne s'avèrent assez mauvais pour le Royaume de Sardaigne, abandonné par ses alliés après la bataille de Novare, Charles-Albert envoie le général Luigi Fecia di Cossato traiter la reddition avec l'Autriche. Les conditions sont très dures ; en présence de Wojciech Chrzanowski, Carlo Emanuele La Marmora, Alessandro La Marmora, Carlo Cadorna, de Victor-Emmanuel et de son autre fils Ferdinand de Savoie, il signe son abdication et avec un faux passeport, passe à Nice où il part en exil pour le Portugal.

Sous prétexte de vacances en Suisse, Cavour se rend à Plombières, où il rencontre secrètement Napoléon III. Les accords prévoient la cession de la Savoie et de Nice à la France en échange de l'aide militaire française en cas d'attaque autrichienne. La nouvelle de la rencontre de Plombières filtre malgré toutes les précautions. Napoléon III ne fait pas grand secret de ses intentions, il s'adresse en ces termes à l'ambassadeur autrichien : « Je suis désolé que nos rapports ne soient pas aussi bons que par le passé, je vous prie de communiquer à l'Empereur que mes sentiments personnels à son égard sont inchangés ». Dix jours après, Victor-Emmanuel II s'adresse au parlement piémontais avec la célèbre phrase des « cris de douleur ».

Immédiatement, des volontaires arrivent dans le Piémont convaincus que la guerre est imminente et le Roi commence à masser des troupes sur la frontière lombarde, vers le Tessin dans le but d'amener l'Autriche à déclarer la guerre et obtenir ainsi l'aide française. En effet, l'Autriche préoccupée, envoie à Victor-Emmanuel II un ultimatum qui est immédiatement repoussé. Le 29 avril 1859, la guerre éclate entre le Piémont et l'Autriche. Turin dispose de 63 000 hommes. Victor-Emmanuel prend le commandement de l'armée et laisse le contrôle de la citadelle de Turin à son cousin Eugène de Savoie-Carignan. François-Joseph ordonne de franchir le Tessin et d'atteindre la capitale piémontaise avant que les Français n'arrivent à son secours.

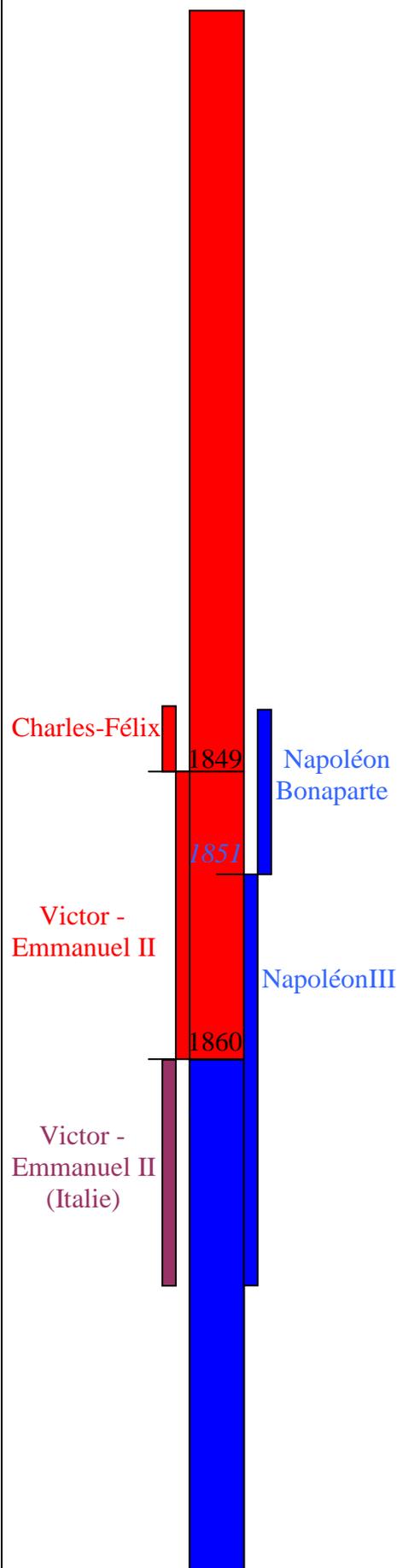
1860, vous connaissez la suite...

Il se marie Marie Adélaïde de Habsbourg-Lorraine en 1842

Ils auront 6 fils et 2 filles dont Marie-Clotilde qui se mariera en 1859 au prince Napoléon-Jérôme Bonaparte et Maria Pia qui sera mariée en 1861 à Louis Ier, Roi de Portugal

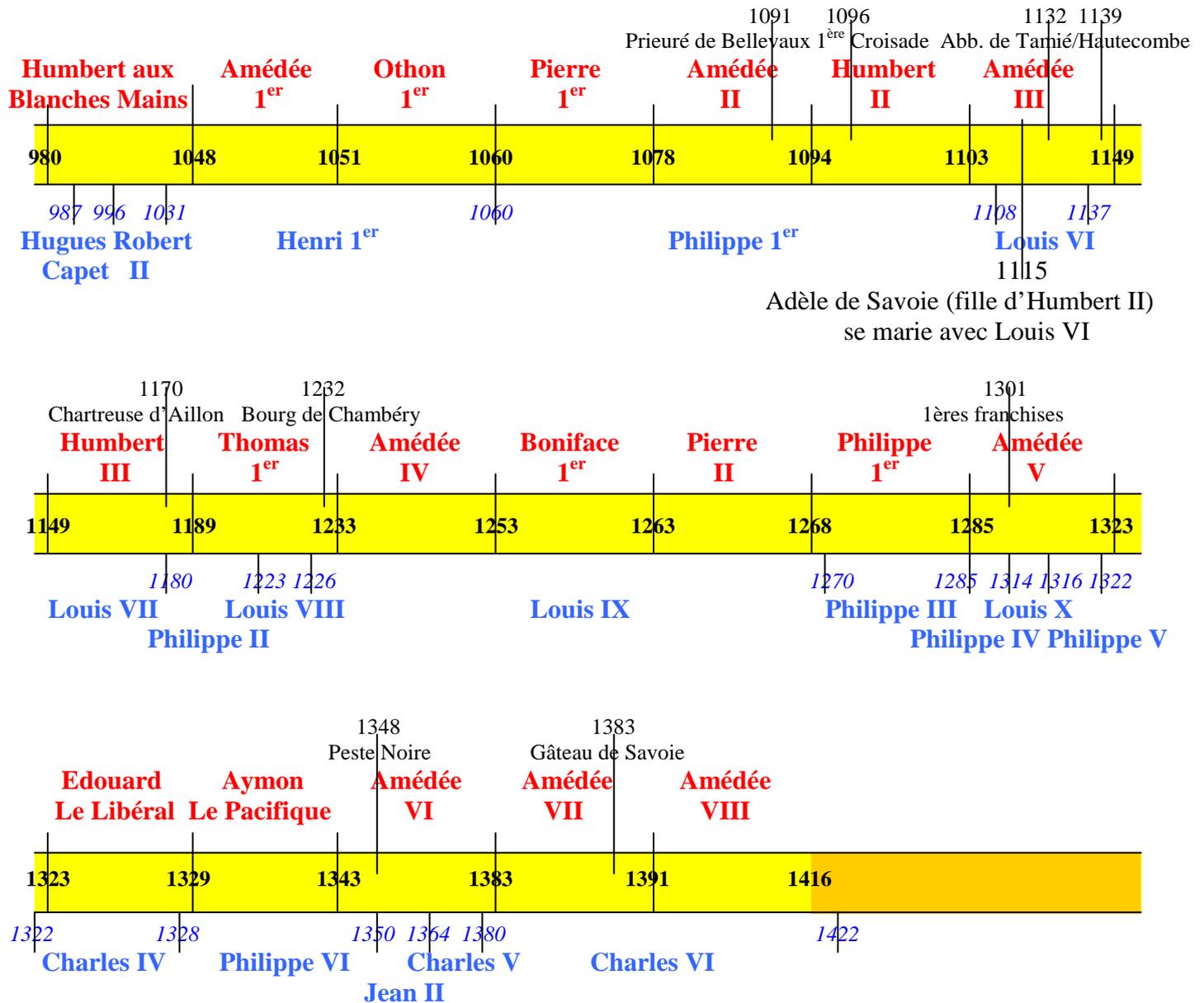
Savoie

France

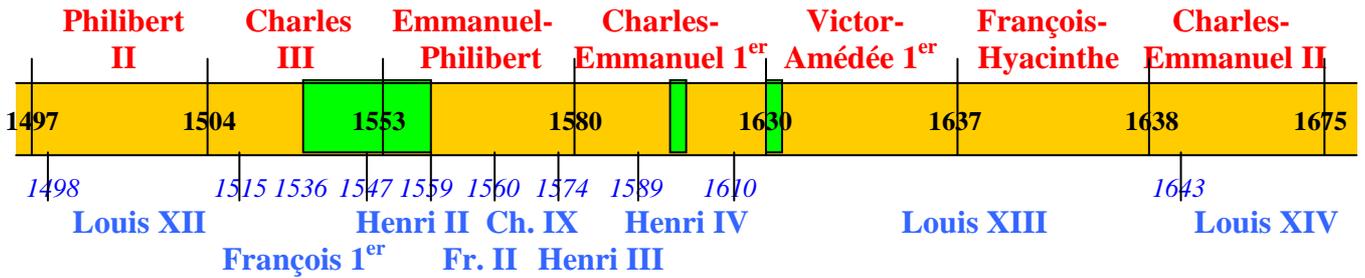
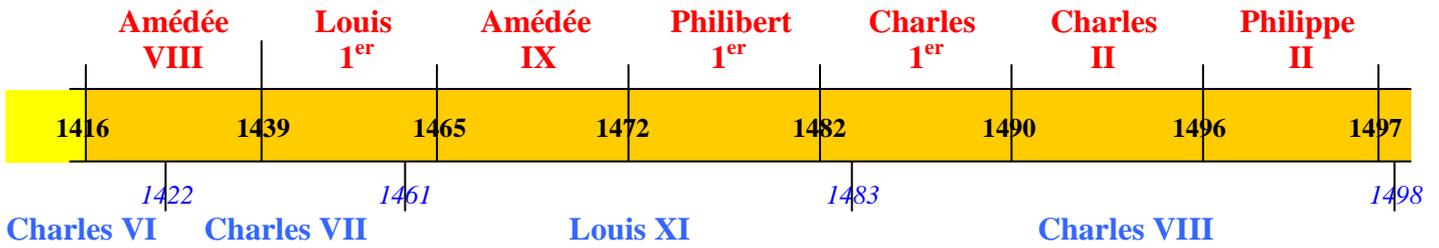


Mémoire comparatif Savoie / France

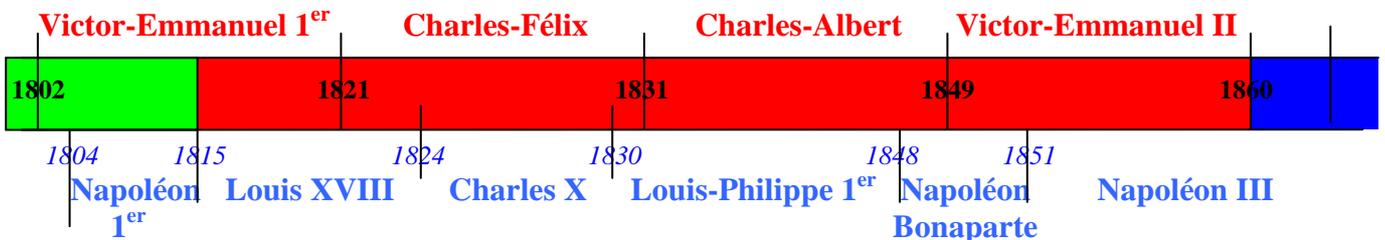
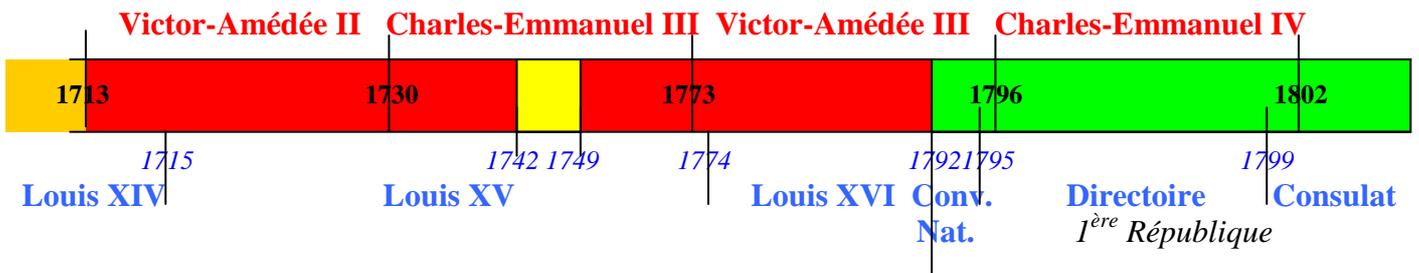
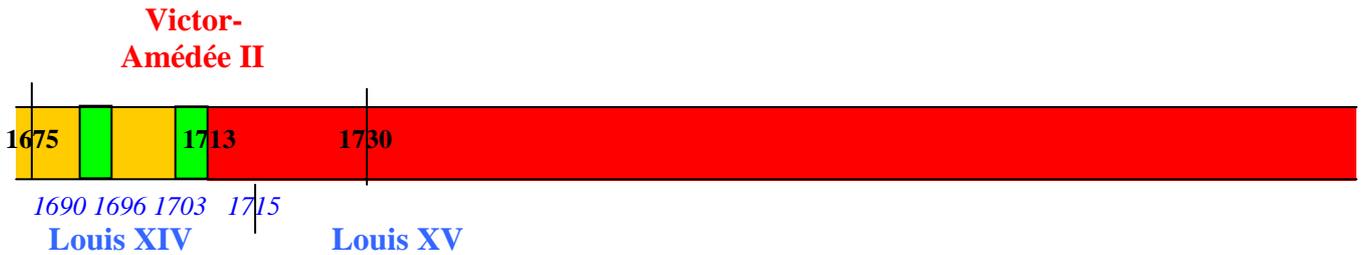
Les Comtes



Les Ducs

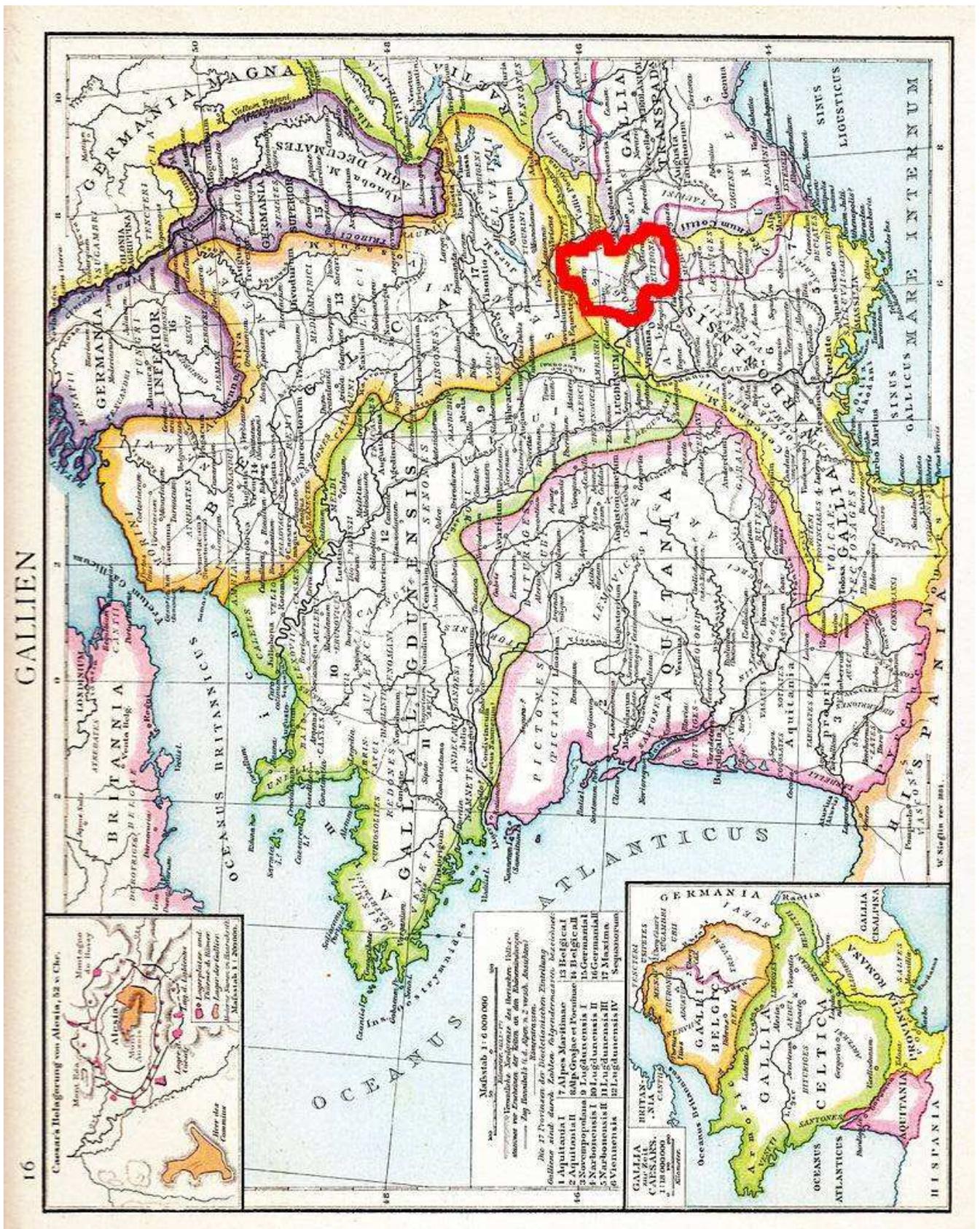


Les Rois

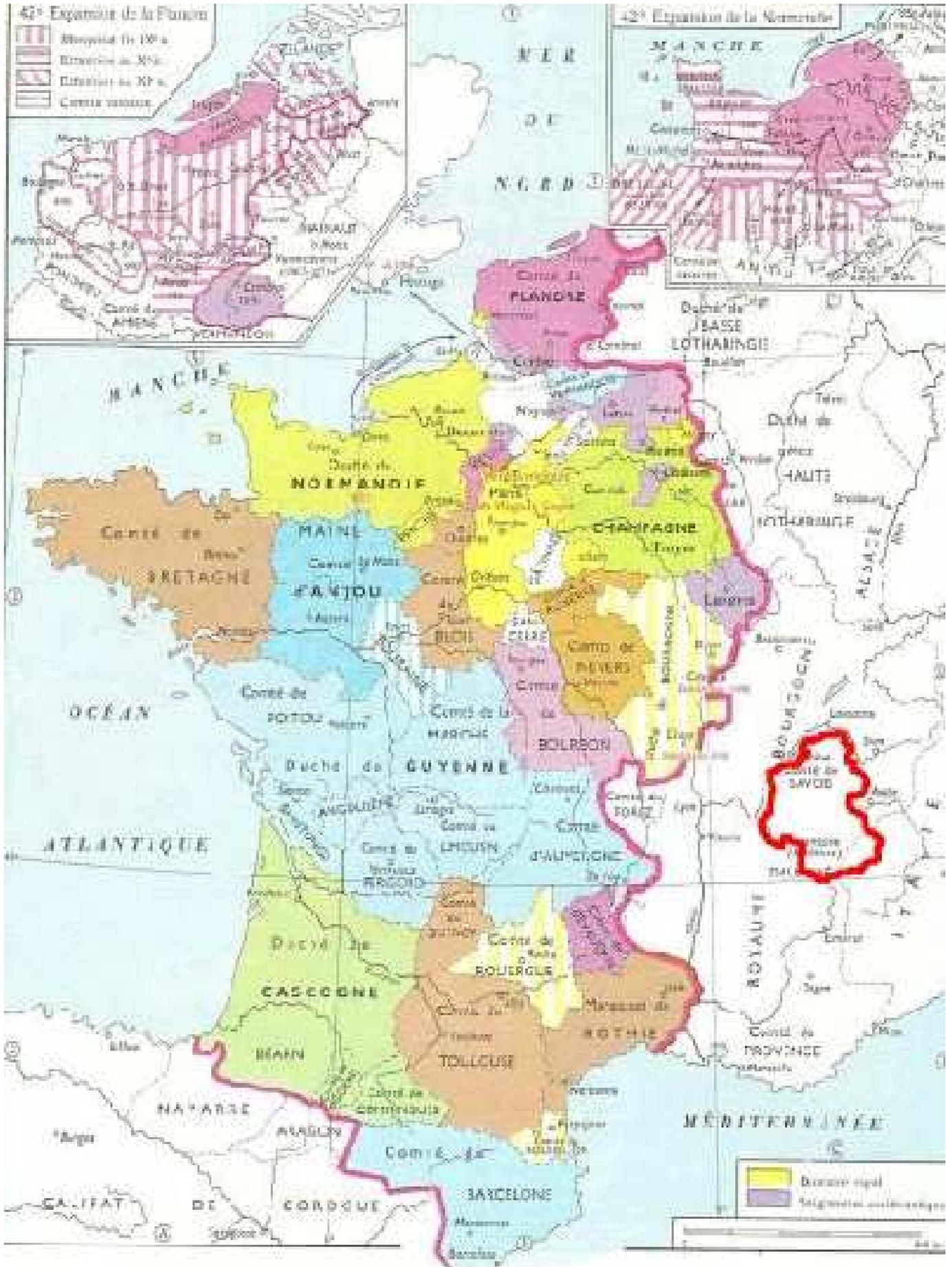


- Invasion espagnole
- Invasions françaises

Epoque gallo-romaine



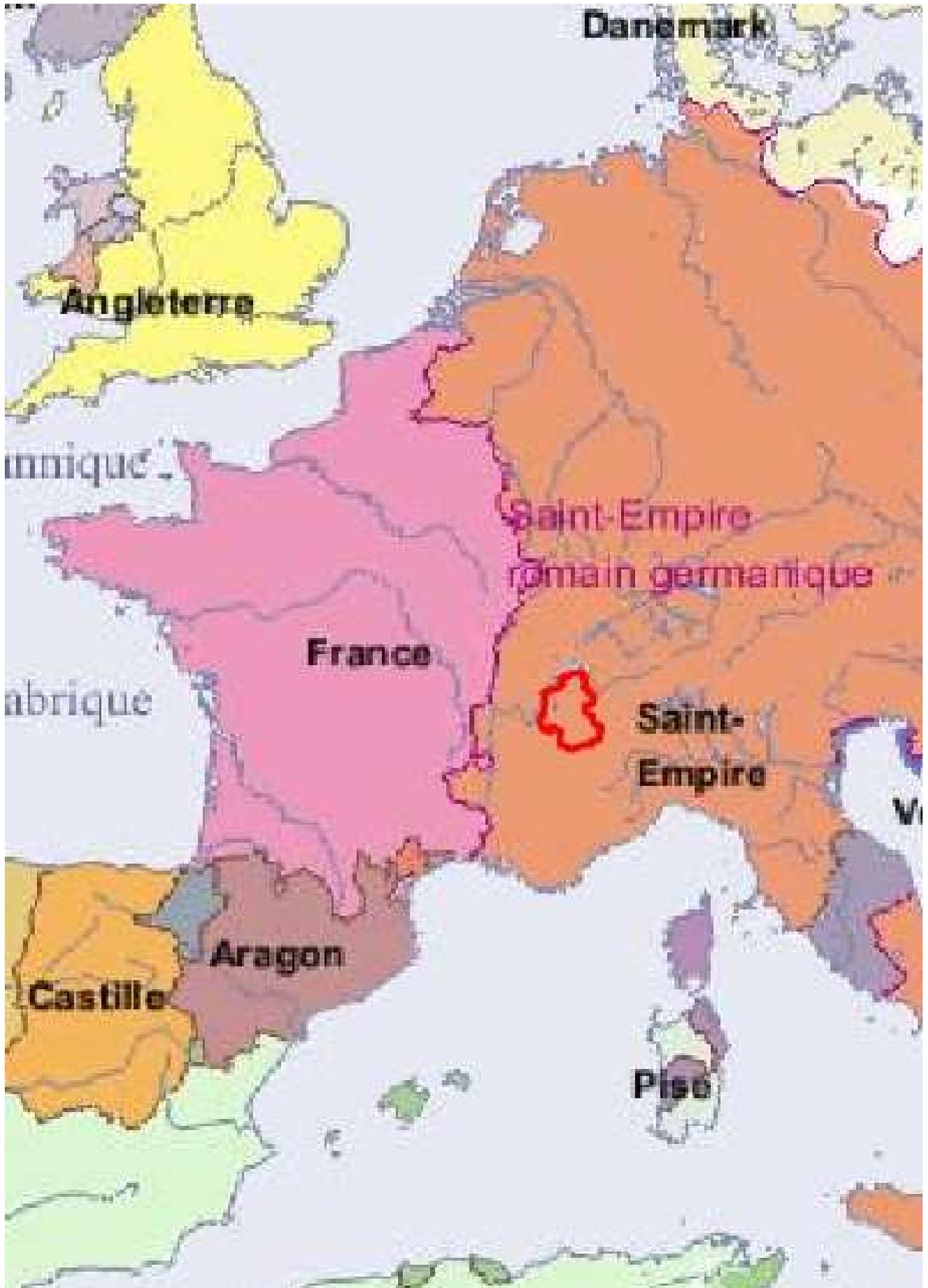
An 1000



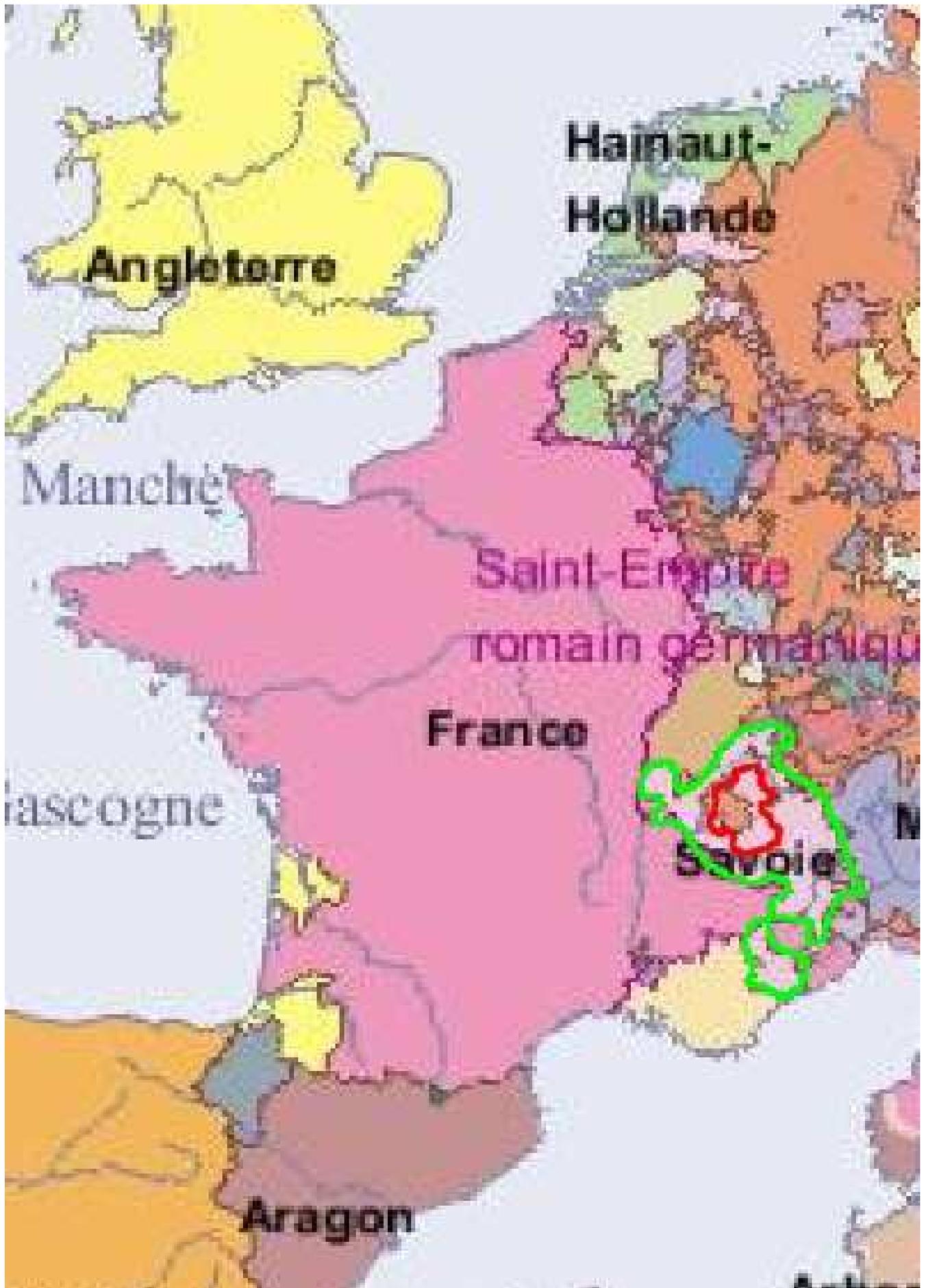
An 1100



An 1200



An 1400



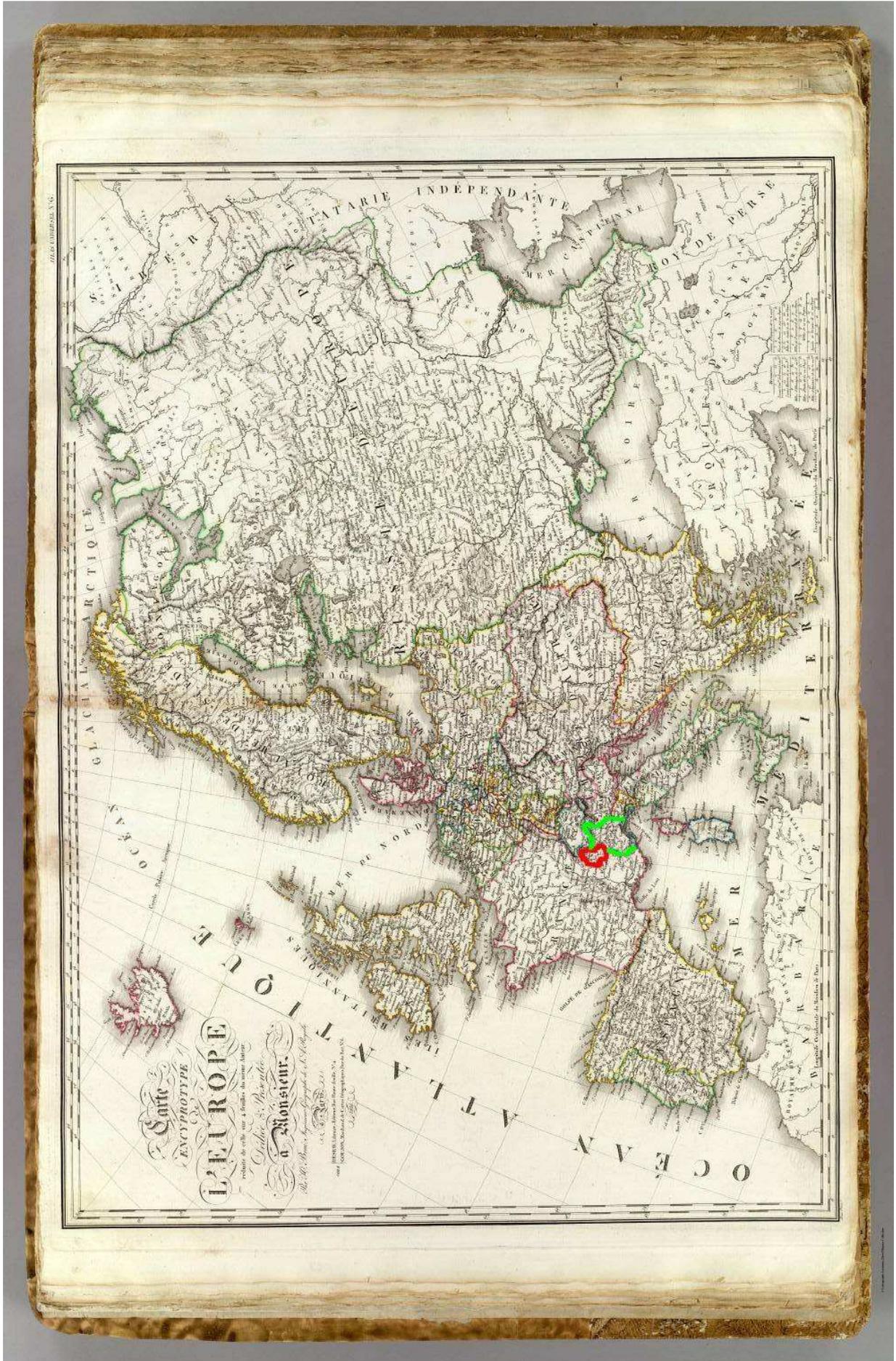
An 1500



An 1700



An 1816



Les Allobroges Joseph DESSAIX 1856

Je te salue, ô terre hospitalière,
Où le malheur trouva protection ;
D'un peuple libre arborant la bannière,
Je viens fêter la constitution.
Proscrite, hélas, j'ai dû quitter la France,
Pour m'abriter sous un climat plus doux
Mais au foyer, j'ai laissé l'espérance,
En attendant (bis) je m'arrête chez vous.

REFRAIN

Au cri d'appel des peuples en alarme
J'ai répondu par un cri de réveil,
Sourds à ma voix, ces esclaves sans arme
Restèrent tous dans un profond sommeil.
Relève-toi, ma Pologne héroïque,
Car pour t'aider, je m'avance à grands pas,
Secoue enfin ton sommeil léthargique
Et je le veux (bis) , tu ne périras pas.

REFRAIN

Un mot d'espoir à la belle Italie,
Courage à vous, Lombards, je reviendrai !
Un mot d'amour au peuple de Hongrie !
Forte avec tous et je triompherai !
En attendant le jour de délivrance,
Priant les dieux d'apaiser leur courroux,
Pour faire luire un rayon d'espérance,
Bons Savoisiens (bis), je m'arrête chez vous.

Refrain

Allobroges vaillants !
Dans nos vertes campagnes
Accordez-moi toujours asile et sûreté,
Car j'aime à respirer,
L'air pur de vos montagnes.
Je suis la Liberté, la Liberté.

